

LECTURES

OUPS > 50 SUPER IDÉES POUR L'ÉTÉ
PAGES 5 À 8

ARTS SPECTACLES

LA CHRONIQUE DE DANY LAFERRIÈRE PAGE 9

BONO...

ET SES AMIS

C'EST LE TEMPS DE VACANCES... DE MANIÈRE QUASI AUTOMATIQUE, CES MOTS-LÀ SE DISENT EN MUSIQUE. D'OÙ L'IDÉE DE VOUS PRÉSENTER UN SPÉCIAL «LIVRES ET MUSIQUE». EN PLUS, C'EST D'ACTUALITÉ : BONO, L'ÂME DE U2, LE «MISSIONNAIRE» DE CAUSES DE MOINS EN MOINS PERDUES, EST AU CENTRE ET TOUT AUTOUR DE **BONO PAR BONO**, RECUEIL D'ENTRETIENS DIRIGÉS PAR LE JOURNALISTE **MICHKA ASSAYAS (PAGE 2)** ET SERT DE PIVOT AU ROMAN **L'AMI DE BONO** DE **JEAN GRÉGOR (PAGE 4)** ET PUIS, **BOB DYLAN** OUVRE SA TÊTE ET SON COEUR DANS SES **CHRONIQUES (PAGE 3)** ALORS QUE LES ARTICLES DE **LESTER BANGS (PAGE 4)**, JOURNALISTE «FLYÉ, DÉCHAÎNÉ, DÉLIRANT, SURCHAUFFÉ, PSYCHOTIQUE», SONT ENFIN REGROUPÉS ET PUBLIÉS EN FRANÇAIS. ET C'EST PAS FINI, C'EST RIEN QU'UN DÉBUT – TIENS, ÇA AUSSI, ÇA SE CHANTE.

encore
PRÉSENTE



L'HUMOUR LIBRE DE
MARTIN

PETIT

CET ÉTÉ À SHERBROOKE

DU 15 JUILLET AU 13 AOÛT
Salle Maurice-O'Bready 819.820.1000
www.admission.com

À MONTRÉAL

DU 16 AU 19 NOVEMBRE
Théâtre St-Denis 790-1111
tel-spec.com

DES ÉCRIVAINS À LA CHAÎNE

LE CHOIX D'ANDRÉE A. MICHAUD : MARIE-CLAIRE BLAIS



MICHEL TREMBLAY



FRANCINE NOËL



MONIQUE PROULX



ANDRÉE A. MICHAUD



MARIE-CLAIRE BLAIS



Dis-moi qui tu lis, et je te dirai qui tu es. Il en va des livres comme de la vie, nous fonctionnons tous par affinités, complicités et autres atomes crochus. Voici donc la suite de notre grande chaîne d'auteurs qui durera tout l'été, où un écrivain d'ici rend hommage à un auteur québécois qu'il affectionne particulièrement. Après Michel Tremblay, Francine Noël et Monique Proulx, Andrée A. Michaud nous parle de Marie-Claire Blais. En encadré, la réponse d'Andrée A. Michaud à la question que Monique Proulx nous a demandé de lui poser.

MARIE CLAUDE FORTIN
COLLABORATION SPÉCIALE

« Marie-Claire Blais a d'abord été pour moi une image, l'image de cette femme un peu sauvage, retranchée derrière sa frange de cheveux rebelle qui ne parvenait pas à cacher la tristesse du regard en même temps que son acuité. Un regard d'une insondable tristesse, me semblait-il, parce que d'une déchirante acuité. »

C'est cette image qui a mené l'auteure de *Pendu de Trempe* (Québec/Amérique), alors qu'elle était jeune adulte, vers l'oeuvre de

Marie-Claire Blais. « Quand j'évoque les romans de Marie-Claire Blais, poursuit Andrée A. Michaud, je pense à des mots comme « humanité », « humilité », « honnêteté », « sensibilité » — cette sensibilité sans laquelle il n'y a pas d'écriture possible. Tout ça, chez Marie-Claire Blais, affleure à chaque page. Les personnages s'y révèlent dans toute leur nudité, leur vérité et c'est ce qui est fascinant dans cette écriture. Qu'elle parle de l'assassin ou du bon Samaritain, Marie-Claire Blais porte sur lui le même regard exempt de toute forme de jugement, un regard qui cherche à comprendre, à savoir, un regard qui demande : « Pourquoi ? » Tout

ça, bien entendu, ne pourrait pas ressortir sans la force de l'écriture : Marie-Claire Blais n'est pas exigeante que dans les sujets qu'elle choisit, mais aussi dans les formes d'écriture qu'elle explore pour dire le monde, le décomposer et mieux en faire la synthèse. »

« Je m'en voudrais, ajoute Andrée A. Michaud, de ne pas parler aussi de l'américanité de son oeuvre. Son univers est ancré dans le continent américain, dans ce que cette terre de promesses a d'innocent et de monstrueux à la fois. Elle aborde ce territoire pour y mettre en scène des univers où la douleur côtoie la beauté. »

« La compassion n'est pas un sentiment à la mode, conclut Andrée A. Michaud, en cette époque où l'individualisme laisse peu de place à l'autre. Marie-Claire Blais, elle, se penche sur l'autre, le regarde, l'écoute, l'entend, mais toujours sans juger. Cela dénote chez elle une forme de foi en l'homme que j'admire et que j'aimerais, du fond de mon peu de foi, pouvoir partager. »

La semaine prochaine, le choix de Marie-Claire Blais

> LA QUESTION DE MONIQUE PROULX À ANDRÉE A. MICHAUD

MONIQUE PROULX : Quel rapport y a-t-il entre vos univers romanesques, qui explorent des pans sombres, torturés de l'âme humaine, et votre vision du monde réel ?

ANDRÉE A. MICHAUD : Les univers que je crée sont des microcosmes, qui ne sont pas nécessairement le reflet de ma vision globale du monde, même si celle-ci n'est pas très optimiste. L'écriture partant souvent de la fascination ou de l'obsession, je me penche sur ce qui me fascine et m'obsède, à savoir, entre autres, la mémoire, la mort, la folie, ce que nous faisons devant la mort et comment agit la folie. J'aime réfléchir à cette fragilité de l'humain, à ces frontières que nous approchons parfois et près desquelles nous pouvons basculer, nous perdre irrémédiablement. Pour ce qui est de la mort, nous n'avons pas le choix, elle est là, omniprésente, et je crois que l'écriture me permet de prendre une distance par rapport à elle, d'en faire pour un temps un objet de fiction. Cela dit, et ce doit être dans ma nature, quand j'imagine le décor où prendront place mes récits, j'y vois inévitablement des nuages, des ombres, que je laisse glisser sur le texte, probablement parce que j'aime les nuages...

Dans la tête de Bono



ALEXANDRE VIGNEAULT

Peu de livres consacrés à des vedettes du rock ou de la chanson parlent essentiellement de musique. *So What! The Good, the Mad and the Ugly*, consacré à Metallica, est une espèce de *scrapbook* de luxe bourré de photos, d'anecdotes et d'entrevues un brin expéditives. *Strange Fruit* part d'une chanson de Billie Holliday, mais pour faire le portrait d'une femme nourrie de romans à l'eau de rose et marquée par le racisme. *Madonna: Unauthorized* s'intéresse principalement à la vie sexuelle de l'icône pop, mais passe pour une enquête sérieuse puisque l'auteur porte complet, cravate et lunettes sur le quatrième de couverture.

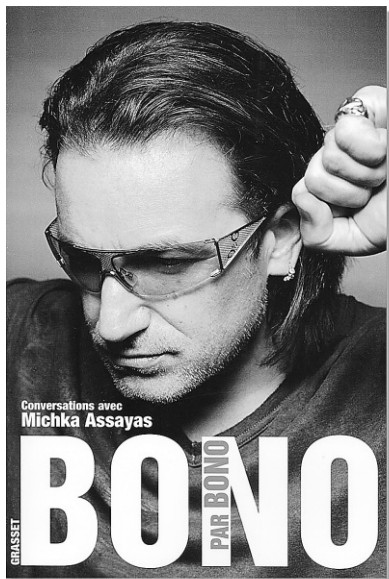
U2 a déjà fait l'objet de plusieurs livres. Mais personne n'a jamais révélé Bono autant que *Bono par Bono* (Grasset), le livre d'entretiens réalisé par Michka Assayas, critique français et principal architecte du passionnant — et très utile ! — *Dictionnaire du rock* publié en 2000. Tout au long de ce bouquin assez imposant (465 pages), on n'a pas seulement l'impression de se trouver dans la pièce où a lieu la conversation, mais carrément dans la tête du chanteur le plus célèbre des 25 dernières années.

Un tel dévoilement n'aurait sans doute pas été possible sans un lien d'amitié fort entre l'intervieweur et l'interviewé. Michka Assayas a connu Bono et U2 au début des années 80, à Londres, à une époque où peu de gens croyaient en ce quatuor irlandais. « C'est l'un des rares musiciens avec qui je parlais de tout et de rien, de musique bien entendu, mais aussi de littérature, de politique, de visions du monde en général », explique l'auteur, qui parle d'un « coup de foudre amical » lors d'un entretien téléphonique avec *La Presse*.

Intimidé par le succès planétaire de U2, Michka Assayas a fini par prendre ses distances. Ce n'est qu'à la sortie de *Pop* qu'il a senti le besoin de reprendre contact avec son vieil ami, un peu comme on cherche parfois à revoir une ancienne copine 10 ans après la rupture, « pour comparer un peu les parcours ». La rencontre a eu lieu à la faveur d'une entrevue pour un magazine français. Michka Assayas s'est dit qu'il devait de plus loin, transformer ce contact « franc, naturel et spontané » en livre.



Michka Assayas et Bono se connaissent depuis le début de années 80. C'est ce qui a permis à Bono de se dévoiler autant.



Bono unplugged

« Une biographie a toujours quelque chose d'académique et ça ne m'intéressait pas du tout, précise l'auteur pour justifier l'idée du recueil d'entretiens. Et je me disais que ce qu'il y avait de fort entre nous, c'est quand on parlait. » Concrétiser cette idée n'a pas été une mince affaire, Bono n'étant pas la plus paresseuse des superstars. Michka Assayas a tout de même réussi à l'attraper au vol une dizaine de fois, à Dublin, en Italie ou au téléphone, entre deux concerts et trois rendez-vous avec des politiciens.

L'image du concert *unplugged* vient spontanément à l'auteur lorsqu'il parle du ton décontracté et intime de son bouquin. « On a l'impression que c'est très simple, dépouillé de tout artifice, mais vous savez bien que retrouver l'impression du naturel et de la spontanéité sur scène ou en studio est un travail très difficile », précise l'auteur, qui a retravaillé le manuscrit avec le chanteur.

« Bono l'a relu, mais pas pour le contrôler — il considèrerait qu'une fois qu'une chose était dite, elle m'appartenait. Il a été très attentif au rythme, au choix des mots et au découpage. On a travaillé ça comme un dialogue de théâtre. » Ou plutôt comme ces livres du XVIII^e siècle, tel *Paradoxe sur le comédien* de Diderot, où une voix pose des questions pour permettre à l'autre de mieux exposer ses idées.

Bono se dépeint comme un garçon très affecté par la perte de sa mère, alors qu'il avait 14 ans ; et, chose moins rare, par sa vie passée aux côtés d'un père qui ne parle pas. Les débuts de U2 — une sorte d'échappatoire à l'enlèvement et à la violence — y sont aussi relatés, bien entendu. L'essentiel du livre parle cependant du présent, de la lutte pour l'annulation de la dette africaine menée par le chanteur. « J'avais beau lui poser

des questions qui suivaient un certain fil, il ne cessait de le tordre et de tirer la conversation sur sa préoccupation du moment, l'Afrique. C'est presque une obsession pour lui. »

C'est d'ailleurs lorsqu'il parle de stratégie politique, de la manière dont il est parvenu à se glisser dans les coulisses du pouvoir et de ses séjours en Afrique que Bono est le plus passionnant. La musique occupe si peu de place dans ces pages que le livre pourrait donner des munitions à ceux qui croient que l'activisme politique de Bono finira

« Bono est un paradoxe vivant. Il a gardé toute sa tête... tout en la laissant enfler jusqu'à l'explosion! » s'amuse Michka Assayas.

par tuer U2. « La question s'est posée au moment de l'enregistrement de *All that You Can't Leave Behind*, signale Michka Assayas. Bono était pendu au téléphone du matin au soir, pendant que les trois autres s'attendaient en studio. Je crois qu'il s'est fait engueuler plusieurs fois... »

Fait intéressant, l'intervieweur ne se gêne pas pour bousculer son sujet, qu'il s'agisse de son action politique ou de sa vie personnelle. Bo-

no accuse les coups et prend plaisir à argumenter. Sauf quand il s'agit de sa vie intime et de sa famille. Pressé de questions au sujet de la vie de rock star, de son mariage durable avec l'amour de ses 16 ans et des groupies, Bono esquive.

« Il pratique l'autocensure avec beaucoup d'adresse, dit Michka Assayas. Sa façon de ne pas répondre est intéressante. On voit qu'il se dérobe et je voulais montrer comment il le faisait. La façon de nier quelque chose est parfois plus intéressante que l'aveu qu'on ne veut pas faire. Mais bon, je crois que c'est assez transparent quand même. Lorsqu'il dit que l'amitié est plus importante que l'amour dans un couple, on a tout compris, non ? »

Dégonflé, l'ego ?

L'autre trait intéressant de ce livre — sauf peut-être quand il creuse les croyances religieuses du chanteur — c'est qu'il expose l'ego de Bono. Ou plutôt, la façon qu'il a de tenter de le dégonfler. « La célébrité, c'est débile, mais c'est une monnaie qui a cours. Alors, il faut l'utiliser à bon escient », dit-il entre autres. Bono est par ailleurs convaincu d'être resté proche des gens. Il se promène sans gardes du corps et essaie de vivre une vie normale, quitte à provoquer de mini-émeutes en refusant de sortir par la porte de service d'un hôtel... ce qui ferait trop rock star !

« Bono est un paradoxe vivant. Il a gardé toute sa tête... tout en la laissant enfler jusqu'à l'explosion! » s'amuse Michka Assayas. Il fait le grand écart. L'un de ses secrets, c'est qu'il est plusieurs personnes à la fois. D'un côté, il est cette superstar qui voit Naomi Campbell et téléphone à Tony Blair. D'un autre côté, il est quelqu'un de très normal, avec une famille. »

Serait-il devenu ce missionnaire s'il n'était pas devenu millionnaire ? « La culpabilité a été l'une de ses explications, convient Michka Assayas. Mais au fond du fond, je n'y crois pas. Il a une espèce de foi qui est à la base de son ambition artistique, musicale et personnelle, et quoi qu'il fasse, il le justifie par le désir de faire quelque chose de bien. Il est très pragmatique. Il sait qu'il est un lobbyiste, un stratège, il veut obtenir des résultats et il se convainc qu'il les obtiendra. Il a un côté Napoléon, il veut conquérir tous les domaines qu'il peut. »

« C'est peut-être, conclut l'auteur, ce qui réunit tous les Bono différents : il veut gagner. »

★★★★

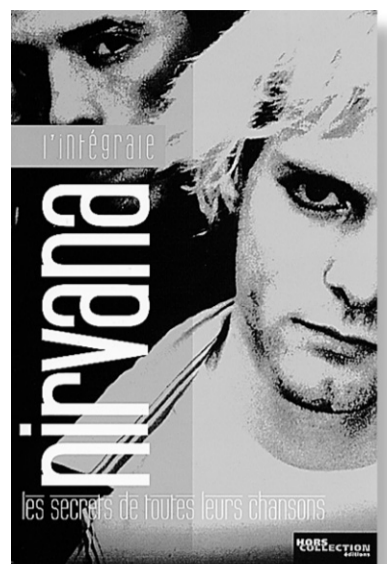
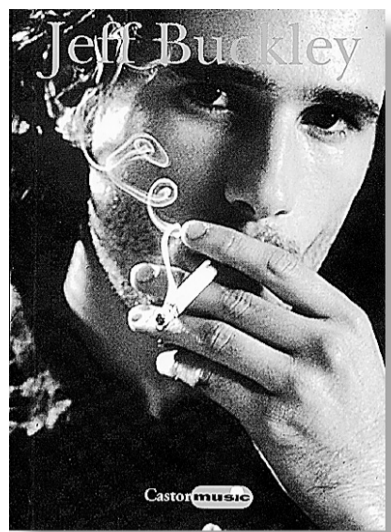
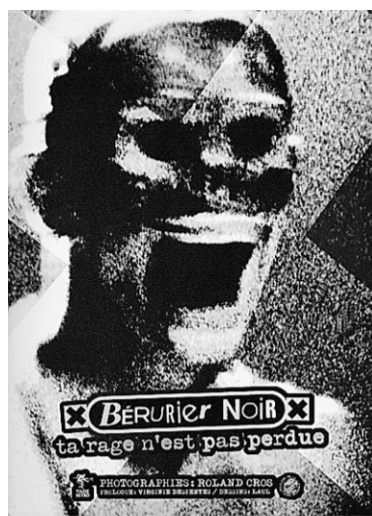
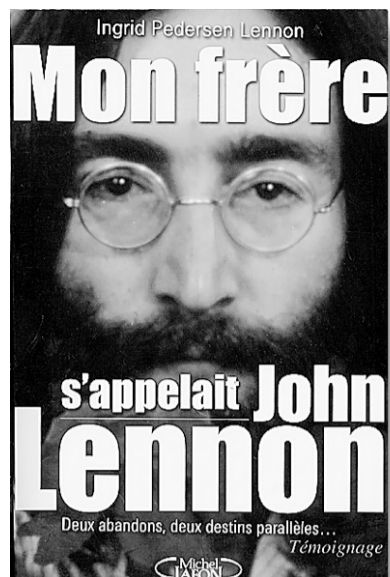
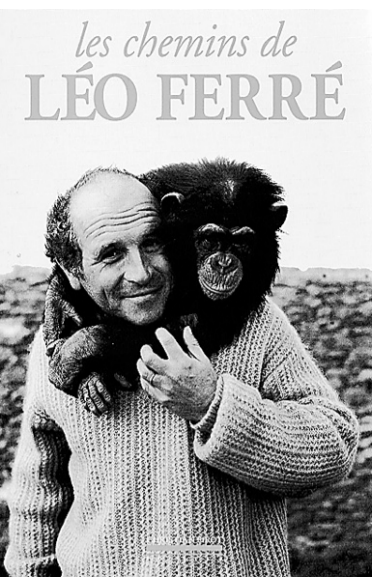
BONO PAR BONO

Michka Assayas
Grasset, 465 pages

MUSIQUE

LECTURES

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹



ESSAI

★★★ LES CHEMINS DE LÉO FERRÉ

Jacques Layani
Christian Pirot, 175 pages

On ne compte plus les ouvrages consacrés à Ferré. *Les chemins de Léo Ferré* a le mérite de ne prétendre à rien d'autre qu'être un complément de tout ce qui est déjà paru. Jacques Layani est manifestement un fervent et un spécialiste du poète, et il consacre donc six chapitres à des sujets très circonscrits — les rapports avec le photographe et ami Sudre ; la genèse de l'opéra *La Nuit*, livret de Léo Ferré ; le poète et l'univers du cinéma, etc. —, rectifiant au passage la chronologie, révélant des aspects méconnus de telle ou telle période, soulignant l'importance d'Untel à une époque donnée, etc. C'est un ouvrage pointu, érudit, écrit de façon un peu lourde et manifestement alimenté par une admiration sans borne pour Ferré. Pour mieux apprécier, on évitera la lecture de l'avant-propos, assez ampoulée.

Marie-Christine Blais

TÉMOIGNAGE

★★ MON FRÈRE S'APPELAIT JOHN LENNON

Ingrid Pedersen Lennon
Michel Lafon, 217 pages

Comme ça, John Lennon avait une soeur !?! Personne ne s'en doutait — pas même le principal intéressé, mort avant d'avoir appris ce secret. Adoptée à la naissance, Ingrid Pedersen Lennon avait la même mère biologique que le Beatle, soit la fameuse Julia, femme trop libre pour son époque. Élevée en vase clos, dans un monde difficile (les ports anglais), il lui faudra des années pour apprendre la vérité... et encore plus de temps pour l'accepter. Quand elle se décide à contacter son demi-frère, il est trop tard. Celui-ci vient de s'effondrer sur un trottoir de Manhattan. C'est pour se « libérer » que M^{me} Pedersen a choisi d'écrire *Mon frère s'appelait John Lennon*, ce livre aux forts relents de psychanalyse. Mais les regrets semblent encore bien présents chez cette femme au regard triste, qui a l'intime conviction d'être passée à côté de son destin.

Jean-Christophe Laurence

ALBUM-PHOTOS

★★★½ BÉRURIER NOIR - TA RAGE N'EST PAS PERDUE

Roland Cros
Vade Retro, 157 pages

À l'intention expresse des conditionnels de Bérurier Noir, groupe phare et fort du rock-punk *destroy* indépendant français des années 80. Béru compte encore aujourd'hui des fans purs et durs, et les photos prises par Roland Cros au fil des ans, jusqu'au fameux concert de réunion donné à Québec en 2004, témoignent bien de la force et de l'originalité de cette formation à géométrie variable, engagée et condamnée à mourir si elle voulait demeurer intègre. Accompagné d'un texte de présentation de Virginie Desperentes (un brin difficile à suivre si on n'est pas Français d'origine), de paroles de chansons et d'un encart de magnifiques dessins de Laul, dessinateur attiré de Béru, ce beau livre de photos qu'est *Bérurier Noir - Ta rage n'est pas perdue*, a pourtant quelque chose de triste. Et si la rage était, justement, perdue ?

Marie-Christine Blais

BIOGRAPHIE

★★★★ JEFF BUCKLEY

Stan Cuesta
Castor Music, 176 pages

Jeff Buckley, c'est un peu le James Dean du rock : beau, doté d'une voix magnifique, il a tout juste enregistré un album studio (*Grace*, qui a influencé Radiohead, P.J. Harvey, etc.) avant de mourir noyé à 30 ans, le 29 mai 1997, exactement 22 ans après la mort par overdose de son père, le chanteur-culte Tim Buckley... Stan Cuesta, journaliste pour le magazine français *Rock & Folk*, a rencontré Jeff le magnifique en 1994 et la biographie qu'il en propose est un bijou du genre. Rigoureux, sans complaisance, l'ouvrage de Cuesta compte en outre deux chapitres fascinants : les influences de Buckley (de Led Zeppelin à Édith Piaf !) et une étude des chansons reprises par le chanteur. À lire en écoutant le coffret *Grace* (Legacy Edition).

Marie-Christine Blais

BIOGRAPHIE

★★★★ L'INTÉGRALE NIRVANA

Chuck Crisafulli
Hors collection, 174 pages

À lire impérativement en ré-écoutant les disques du groupe-phare des années grunge, vers 1992 : la réédition de *L'intégrale Nirvana* est fort justement sous-titrée *Les secrets de toutes leurs chansons* et chaque chanson de chaque album de Nirvana, depuis ses tout débuts, y est en effet décortiquée et expliquée. C'est particulièrement utile puisque le leader du groupe, l'inoubliable Kurt Cobain, s'était fait une spécialité d'écrire des textes avec « un goût pour une absence de sens lourde des sens », comme le dit si bien Chuck Crisafulli ! Mieux qu'une biographie classique, l'ouvrage (bien traduit) permet de suivre l'évolution d'une formation météore, incandescente au point de s'autodétruire en avril 1994 — Cobain s'est suicidé et le grunge est mort du même coup. Longue vie à leurs âmes...

Marie-Christine Blais

Chaleureuse autobiographie de Bob Dylan

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Bob Dylan, icône du rock, fait depuis 40 ans l'objet d'une littérature abondante. On a tout dit, tout écrit et beaucoup réfléchi sur l'oeuvre de ce monstre sacré, qui est au folk américain ce que Shakespeare est au théâtre anglais.

On a tout dit, mais rarement entendu ce que Dylan avait à dire. Personnage mystérieux, inaccessible, traumatisé par le vedettariat, le chanteur américain a souvent laissé son oeuvre parler pour lui, protégeant ainsi sa fragile intimité. Mais voilà qu'à 65 ans, il décide de nous ouvrir les portes de son cerveau. Un privilège que plusieurs attendaient depuis longtemps.

Premier volet d'une autobiographie à finir, *Chroniques - Volume 1* retrace le parcours humain et créatif d'un des artistes les plus importants de notre temps. Dylan raconte sa vie et sa carrière, de ses débuts new-yorkais à l'enregistrement (ardu) de l'album *Oh Mercy* en 1988, en passant par Woodstock et l'enfer de la célébrité.

Mais bien vite, l'auteur quitte le cadre de la bio classique pour explorer d'autres territoires. Loin d'égrener platement les faits — archiconnus, de toute façon — son livre est un immense prétexte à causer de tout et de rien, qu'il s'agisse de vieux blues, des mystères de l'inspiration ou d'un paumé vendant des babioles *redneck* en banlieue de La Nouvelle-Orléans.

En d'autres mots, Dylan n'est pas le seul personnage de cette histoire. C'est ce qui plaît, d'ailleurs, à la lecture de ces *Chroniques*. Cette façon détournée de parler de soi. Cette envie naturelle de parler des autres.

Revenu mille fois de la gloire, le chanteur voulait probablement payer son dû. Et en bout de ligne, ce livre est surtout un hommage aux gens, aux artistes et aux oeuvres qui l'ont façonné. Jack Kerouac n'est jamais très loin, dans ce *roadtrip* bien personnel. Woody Guthrie non plus, influence majeure que l'auteur ne finit plus de citer, éternellement reconnaissant de l'avoir rencontré alors qu'il n'était qu'un jeune paumé du Minnesota. Mais il y a aussi les anonymes, restés au seuil de la gloire pendant que lui, se hissait au panthéon des légendes. Len Chandler, Dave Van Ronk, Harry Webber. Tous les « folk-keux » du *Village* qui lui ont donné un jour sa chance ont droit à un hochement de tête.

Plus qu'une biographie, *Chroniques* est une sorte de long remerciement. C'est aussi un très beau chant d'amour pour l'Amérique profonde, où Dylan se pose en héritier d'une certaine culture. Quand

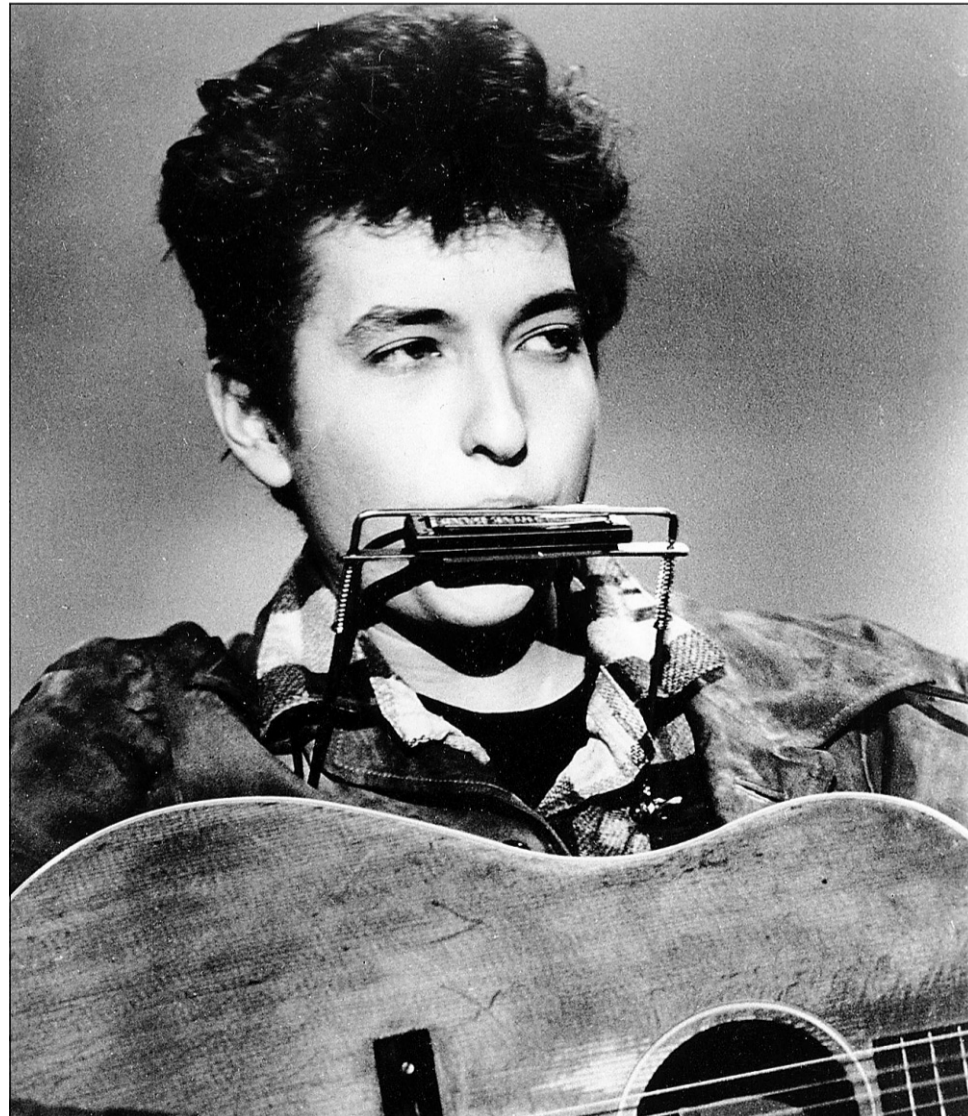


PHOTO AP ©

Dans *Chroniques* on découvre un Dylan chaleureux, revisitant son passé avec une humilité et une générosité qu'on ne lui connaissait pas.

il est question de vieux blues, de country roots ou de folk pur jus, le gars s'enflamme comme s'il avait encore 16 ans. La preuve, s'il en fallait, qu'il a toujours fait ce métier pour les bonnes raisons, c'est-à-dire par amour d'une certaine culture. On l'a souvent traité d'égoïste, prenant sans vergogne pour servir sa propre cause. Mais force est d'admettre que le Dylan de ce livre est différent. À mille lieues du misanthrope de la légende, on y découvre un homme chaleureux, revisitant son passé avec une humilité et une générosité qu'on ne lui connaissait pas.

Posture ? Imposture ? Chose certaine, la chose est faite avec talent. On savait que le chanteur américain était un « crack »

de la chanson à texte. Mais on ne se doutait pas qu'il maîtrisait aussi bien l'écriture au long souffle. Libéré du petit format, le chanteur étonne par la finesse de la plume. L'élégance de sa prose. La profondeur de ses réflexions. Son souci du détail. Et cette aisance particulière à naviguer d'une époque à l'autre.

Comme si toute sa vie de couplets-refrains l'avait préparé à faire le grand saut dans la littérature.

★★★★

CHRONIQUES, Volume 1

Bob Dylan
Fayard, 316 pages

Librairie Renaud-Bray
Un réseau de 25 librairies au Québec
Palmarès des ventes
13 au 19 juin 2005

1	Roman	VOUS REVOIR	M. LÉVY	Robert Laffont
2	Polar	ANGES ET DÉMONS ♥	D. BROWN	JC Lattès
3	Litt. Qc	LES SŒURS DEBLOIS, t. 1, 3	L. T.-D'ESSIAMBRE	Guy Saint-Jean
4	Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN, t. 1 ♥, 2, 3	A. BRASHARES	Gallimard
5	Roman	LE ZAHIR	P. COELHO	Flammarion
6	Polar	DEUIL INTERDIT ♥	M. CONNELLY	Seuil
7	Roman	LA ROSE POURPRE ET LE LYS	M. FABER	Boréal
8	Roman	LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL ♥	K. HOSSEINI	Belfond
9	Litt. Qc	CHARLES LE TÉMÉRAIRE, t. 1 ♥, 2	Y. BEAUCHEMIN	Fides
10	Polar Qc	ROUGE SECRET	C. BROUILLET	Boréal
11	Cuisine	BARBECUE ♥	RAICHELIN / SCHNEIDER	L'Homme
12	Polar	DA VINCI CODE ♥	D. BROWN	JC Lattès
13	Roman	MÉMOIRES DE MES PUTAINS TRISTES	G. GARCIA-MARQUEZ	Grasset
14	Cuisine Qc	À LA DI STASIO ♥	J. DI STASIO	Flammarion Qc
15	Polar	RIEN NE VAUT LA DOUCEUR DU FOYER	M. HIGGINS-CLARK	Albin Michel
16	Écono. Qc	DANS LA JUNGLE DU PLACEMENT	JARISLOWSKI / TOOMEY	Transcontinental
17	Polar	LA RÉGLE DE QUATRE	CALDWELL / THOMSON	Michel Lafon
18	Pratique Qc	L'ABC DES TRUCS DE MADAME CHASSE-TACHES	L. ROBITAILLE	Publistar
19	Litt. Qc	SOUTIEN-GORGE ROSE ET VESTON NOIR ♥	R. GERMAIN	Libre Expression
20	Bio. Qc	GILLES KÉGLE, L'INFIRMIER DE LA RUE	A.-M. MOTTET	Boréal
21	Polar	LE DERNIER JURÉ	J. GRISHAM	Robert Laffont
22	Bio. Qc	LOUIS CYR, UNE ÉPOPEE LÉGENDAIRE	P. OHL	Libre Expression
23	Roman	L'OMBRE DU VENT ♥	C. RUIZ ZAFON	Grasset

CONCOURS D'ÉCRITURE VOIR / RENAUD-BRAY
Soumettez votre nouvelle ou votre essai sur www.voir.ca/nouvelles
PLUS DE 10 000 \$ EN PRIX

24	Bio. Qc	J'AI SERRÉ LA MAIN DU DIABLE ♥	R. DALLAIRE	Libre Expression
25	Polar	L'HOMME QUI SOURIAIT ♥	H. MANKELL	Seuil
26	Litt. Qc	NIKOLSKI ♥	N. DICKNER	Aito
27	Essai	CHRONIQUES DU CIEL ET DE LA VIE ♥	H. REEVES	Seuil
28	Polar	DA VINCI CODE (édition illustrée) ♥	D. BROWN	JC Lattès
29	Roman	ENSEMBLE, C'EST TOUT ♥	A. GAVALDA	Dilettante
30	Roman	LA MYSTÉRIEUSE FLAMME DE LA REINE LOANA ♥	U. ECO	Grasset
31	Fant. Qc	LES CHEVALIERS D'ÉMERAUDE, t. 1, 2, 3, 4, 6	A. ROBILLARD	Montaigne
32	Psycho.	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ? ♥	J. SPENCER	Michel Lafon
33	Biogr.	BONO PAR BONO	M. ASSAYAS	Grasset
34	Sport Qc	LE GUIDE DES TERRAINS DE GOLF AU QUÉBEC	P. ALLARD	L'Homme
35	Polar	SANS L'OMBRE D'UN TÉMOIN	E. GEORGE	Presses de la Cité
36	Cuisine	LA BIBLE DES SMOOTHIES	L. RIVARD	Modus Vivendi
37	Essai	TRAITÉ D'ATHÉOLOGIE	M. ONFRAY	Grasset
38	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT ♥	E. TOLLE	Ariane
39	Litt. Qc	LA FEMME DE MA VIE ♥	F. NOËL	Leméac
40	Litt. Qc	EVA ♥	L. PAGÉ	Libre Expression
41	Cuisine	BARBECUE PARTY	COLLECTIF	Marabout
42	B.D.	GAME OVER, t. 1 - Blook Raider	MIDAM & ADAM	Dupuis
43	Essai Qc	L'INFILTRATEUR	M. BISAILLON	les Intouchables
44	Psycho.	INTUITION	M. GLADWELL	Transcontinental
45	Cuisine Qc	À TABLE AVEC FRANÇOIS CHARTIER ♥	F. CHARTIER	La Presse

♥ : Coup de Cœur RB : Nouvelle entrée
Cette semaine Renaud-Bray a vendu 20 213 titres différents.
Pour commander : (514) 342-2815 www.renaud-bray.com

LECTURES

MUSIQUE

FICTION

Selle, meurtres et rock'n'roll

SONIA SARFATI

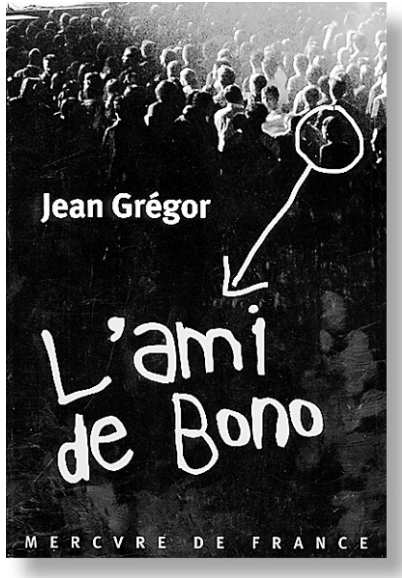
« Pour toute une génération, les rock stars ont remplacé les parents comme moyen de communication et de différenciation », affirme l'écrivain Jean Grégor qui explore ce thème dans son quatrième roman, L'Ami de Bono, et a même fait Paris-Dublin en selle, sur son vélo (!) afin de tenter d'en remettre une copie au leader du groupe U2.

Bref, le jeune homme n'a pas les deux pieds dans la même bottine, contrairement au personnage principal de son livre, Danny Daine, que l'on suit des bancs de l'école à la mi-trentaine alors qu'il est divorcé, chômeur et hémiplégique — des suites de... disons, une « bonoïte » aiguë : il a été foudroyé par le texte de With or Without You et est sorti de l'épisode littéralement paralysé du côté droit. Engourdi à jamais par la voix de l'homme à qui il se sent uni par un lien mystico-mystérieux. Bono, qu'il considère être son ami. Bono, qu'il a tenté de chasser de sa vie (en n'écoutant plus U2) mais qu'il éprouve le besoin de plus en plus urgent et viscéral et vital de rencontrer.

On comprendra que L'Ami de Bono n'est pas un roman réaliste. Du moins, pas platement réaliste. On s'y balance entre la réalité et le rêve — sans parfois savoir les distinguer. Et, en même temps, il y a là, dans cette quête de soi et de sens, quelque chose de très ancré, concret. Enraciné dans les années 80. La musique de ces années s'enchaîne d'ailleurs ici comme autant de titres de chapitre : de Brothers in Arms à Hotel California en passant par Sweet Dreams, Jump et, bien sûr, With or Without You.

Ces chansons que les personnages du roman, trentenaires ordinaires « capturés » en ces pages à l'âge de la perte des grandes illusions, se passaient en boucle quand ils étaient à l'âge de tous les possibles. La nostalgie fait indéniablement partie de ce roman-bande-son à la fois drôle et tendre, dont la construction et l'écriture font, plus que le thème, l'originalité.

Le ton d'Emmanuel Pierrat est tout autre. Son quatrième roman, Les Dix Gros Blancs, se consomme à coups de clins d'oeil et de sourires. Et d'ironie. Ce, dès que les yeux se posent sur le titre, où la référence aux Dix Petits Nègres d'Agatha Christie saute au visage



avec de gros sabots sciemment sculptés par le romancier. Bienvenue à Moustique, île privée des Caraïbes où vit une poignée de riches-et-célèbres. Mick Jagger, David Bowie et Elton John, par exemple. Vivent. Et meurent. Dans des circonstances plus que simplement louches. Un tueur en série s'en prend en effet à eux. Qui s'en fichent — ils sont morts et ne sont plus là pour s'en faire ! Contrairement aux Raquel Welch, Denzel Washington, Lou Reed et autres Tommy Hilliger qui leur survivent (pour l'instant).

Des meurtres, un huis clos, une île. Ne manquait plus qu'un Poirot. Le problème, c'est que l'île est isolée par un ouragan et que les forces de l'ordre dignes de ce nom ne peuvent s'y rendre. C'est donc Prosper Boniface, médecin originaire de la Guadeloupe, qui mènera l'enquête. D'abord, avec réticence. Mais rapidement, en y prenant goût. C'est plutôt fou, rigolo... et méchant dans la description d'une certaine réalité qui finalement n'a de rock'n'roll que le mythe.

★★★★ L'AMI DE BONO Jean Grégor Mercure de France, 171 pages

★★★ LES DIX GROS BLANCS Emmanuel Pierrat Fayard, 206 pages

ENTREVUE

Non, non, non, non... peut-être oui

ALAIN BRUNET

Il faut accepter cette équation fondamentale lorsqu'on s'investit dans le monde des variétés : Non, non, non, non, non... mmoui, oui. Si un artiste pop de talent parvient à traverser une série de refus probables et qu'il accepte la séparation progressive entre ce qu'il projette publiquement et ce qu'il est vraiment, il peut se passer quelque chose.

Tels sont les paramètres fondamentaux que prescrit Hubert Mansion, avocat de profession, spécialiste du monde des variétés. L'homme est devenu auteur depuis qu'il s'est établi à Montréal après avoir quitté sa Belgique natale et vécu quelques années en Californie. Bien qu'il vive essentiellement de sa plume (et de ses économies), il négocie encore des contrats d'artistes. Et connaît visiblement son sujet : profil de stars, petite histoire des multinationales et des grandes étiquettes indépendantes de la musique, coulisses et méandres du showbiz n'ont pas de secrets pour lui.

« Depuis que je suis très jeune, j'ai vécu là-dedans. Dans les années 80, mon frère, Alec Mansion, créait des chansons pop à succès, il avait alors signé chez Warner et s'estimait prisonnier de son contrat de disques. J'ai alors voulu comprendre comment fonctionnait ce foutu contrat. »

Tout le monde vous dira non, son dernier ouvrage paru chez Stanké, est un livre pratique qui se veut à la fois un guide de survie dans le showbiz mais aussi un essai personnel et divertissant sur les aléas d'un milieu qu'il fréquente depuis des lustres.

« On m'a déjà dit que je mêlais les genres, qu'il me fallait choisir. Puisque je suis entier, je n'ai pas fait de compromis. Alors, je n'ai pas hésité à coller des choses qui semblent ne rien avoir en commun a priori mais qui me paraissent se rattacher au propos. Et je crois d'autant plus que la plupart des gens que j'estime dans l'industrie de la musique fonctionnent un peu comme ça. À part les comptables, les vrais professionnels du showbiz sont des faustistes. »

Le milieu que décrit Hubert Mansion n'en est pas moins féroce, impitoyable. On comprendra l'admiration qu'il manifeste à l'endroit des artistes qui veulent s'imposer malgré des murs devenus de plus en plus infranchissables. « Il faut beaucoup de courage pour y réussir. Être sincère dans le show-business aujourd'hui, c'est très difficile. »



PHOTO FOURNIE PAR STANKÉ

Hubert Mansion en sait très long sur le merveilleux monde du showbiz.

Tout le monde vous dira non, selon lui, s'adresse à toute personne qui s'intéresse un tant soit peu au show-business. Et qui veut comprendre pourquoi une maison de disques ou une station de radio refuse un artiste de talent.

« Il faut comprendre la complexité des enjeux, c'est d'ailleurs pourquoi mon livre plaît d'ores et déjà aux vieux routards du show-business. Mais surtout, ceux qui

« Il faut beaucoup de courage pour y réussir. Être sincère dans le show-business aujourd'hui, c'est très difficile. »

sont tentés par le showbiz ou ceux qui veulent savoir comment ça fonctionne sont des lecteurs potentiels. C'est pour eux que j'ai écrit ce livre. »

Parmi les axes fondamentaux de ce livre, le fossé entre la nature véritable de l'artiste et le personnage qu'il projette devant le grand public.

« Le show-business, fait valoir l'auteur, repose beaucoup sur le côté spectacle. Le show-business va toujours continuer à faire croire au public et aux artistes que ce

qui compte, c'est le talent et la qualité des chansons, alors qu'il cherche d'abord à coller le public à un événement plutôt qu'au talent d'un artiste. »

Hubert Mansion croit en ce sens que quiconque devient célèbre dans le showbiz est un personnage construit et non pas l'artiste lui-même. « Pour que l'artiste puisse garder son équilibre, il doit se rendre compte que ce que

les gens aiment de lui n'est pas ce qu'il est mais bien une image de lui. »

Cette érection obligée de l'image publique s'inscrit dans un monde en mutation. Hubert Mansion en fait évidemment état : « La dimension juridique du show-business devient fondamentale en ce sens dans une industrie de la musique de moins en moins liée aux ventes de disques. Bientôt, on cessera de parler de l'industrie du disque. On doit déjà parler de l'industrie de la musique. »

Une industrie qui vous dira fort probablement... non.

★★★★½ TOUT LE MONDE VOUS DIRA NON Hubert Mansion Stanké, 323 pages

Advertisement for Francine Ouellette's book 'Feu, la rivière profanée'. It features a large black and white photo of Francine Ouellette and the book cover. Text includes: 'Le grand retour de FRANCINE OUELLETTE', 'Feu, la rivière profanée', '576 pages - 29,95 \$', and 'Lisez la suite de cette audacieuse saga de 6 tomes dès cet automne.' It also mentions 'Didier Fessou, Le Soleil, 28 novembre 2004.' and logos for 'Libre Expression' and 'SOPAC'.

Psychotique critique de rock

Les articles-fleuves de Lester Bangs, réunis en deux volumes

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

« Nous, les critiques, nous ne sommes pas cool. Mets-toi ça dans la tête, petit. »

Ainsi parle Lester Bangs (personnifié par l'excellent John Seymour Hoffman) au jeune Cameron Crowe dans une scène du film Almost Famous. Drôle de commentaire venant du critique rock le plus cool des années 70, celui grâce à qui le magazine Creem émergea de l'underground pour coller aux fesses du pontifiant Rolling Stone.

Enfin, cool est un bien grand mot. Disons plutôt « flyé », déchaîné, délirant, surchauffé, psychotique. Émule de Hunter S. Thompson et autres bouffons du journalisme gonzo, fana des Stooges et du MC5, Lester Bangs s'est servi du rock pour donner libre cours à ses élucubrations littéraires — souvent bien plus rock'n'roll que les groupes dont il parlait.

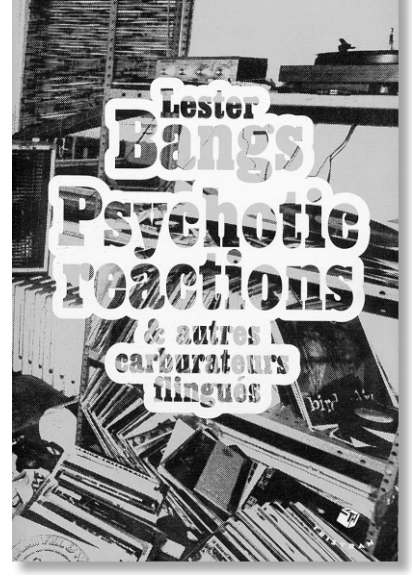
Luttant contre l'esprit de sérieux qui gagnait l'industrie — et, par ricochet, sa profession — il fut le pionnier des critiques punk, influençant une génération de scribes musicaux, de Nick Kent à Alain Pacadis. Qui aurait cru, au départ, que ce fou furieux, gelé de la tête aux pieds, passerait à la postérité ?

L'histoire raconte que le jeune Lester détruisit une armoire après avoir entendu la chanson Sister Ray, du Velvet Underground. Arrivé au Rolling Stone Magazine en 1969, il défend d'emblée l'indé-

fendable Captain Beefheart ou le jazz-rock embryonnaire de Miles Davis. Il n'épargne pas, en revanche, des groupes de rock boursoufflés par le succès commercial ou un passage à Woodstock.

Banni du Rolling Stone pour son manque de respect envers Canned Heat, il se joint à l'équipe de Creem, qui commence à se faire les dents. Crachant sans relâche sur les dinosaures du rock (même les Beatles — en solo — ou Dylan ne trouvent plus grâce à ses yeux), il est un des premiers à hurler l'importance de la musique punk. Pour lui, l'avenir du rock appartient aux Sex Pistols, aux Clash ou aux Ramones. Il devait avoir du pif, puisque l'Histoire lui donnera raison. L'abus de drogues, hélas, ne lui permettra pas de s'en prendre aux années 80, puisque Lester Bangs est emporté par une overdose en 1982.

Mort comme il a vécu, le psychotique critique laisse derrière lui une oeuvre intense et « frostée ». Publiés sur une période de 10 ans (1972-1982), ses articles-fleuves ont donné naissance à un style unique, bouillant mélange de férocité et de surréalisme, dépassant largement le cadre de la critique standard — ce qui lui vaut aujourd'hui d'être traduit en français dans une anthologie de deux volumes. Attention : il faut s'attacher ferme pour suivre notre ami dans ces montages russes de délires verbaux. Mais sauf de rares exceptions, l'oeuvre de Lester



Bangs n'a pas pris une ride. Et reste un détour obligé pour tout critique rock qui se respecte — en particulier Psychotic Reactions, qui regroupe ses meilleurs textes.

★★★★ PSYCHOTIC REACTIONS (et autres carburants flingueurs) Lester Bangs Tristram, 528 pages

★★★★½ FÊTES SIANGLANTES Lester Bangs Tristram, 494 pages

50 SUPER IDÉES

oups

POUR L'ÉTÉ

VOUS AVEZ AIMÉ NOS SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS DE DIMANCHE DERNIER? ON VOICI 50 AUTRES. PARCE QUE L'ÉTÉ, C'EST LONG. TRÈÈÈS LONG.

BEN NON, C'EST UNE BLAGUE. L'ÉTÉ, C'EST COURT. TROOOP COURT.

ALORS FAITES VITE ET RENDEZ-VOUS AUX PAGES XX. AVANT QUE L'ÉTÉ NE SOIT FINI!



50 OUPS

SUPER IDÉES POUR L'ÉTÉ

CHRISTIAN GEISER

CE N'EST PAS UN ÉTÉ SI ...

1 > VOUS N'AVEZ PAS MIS LES PIEDS AU MOINS UNE FOIS À **LA RONDE** POUR ÉPROUVER QUELQUES FRISSONS ET MANGER DES QUEUES DE CASTOR. CETTE SAISON, UNE NOUVELLE SECTION, **LE PAYS DE RIBAMBELLE**, EST DESTINÉE AUX PETITS OU AUX PLUS GRANDS (LIRE PARENTS) UN PEU TROUILLARDS.

www.laronde.com.

2 > VOUS N'ÊTES PAS ALLÉ AUX **GLISSADES D'EAU**.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

3 > VOUS N'AVEZ PAS FAIT UN **BEACH PARTY** AU BORD DE LA PISCINE HORS TERRE DE VOTRE TANTE.

4 > VOUS N'AVEZ PAS PARTICIPÉ À UNE **ÉPLUCHETTE DE BLÉ D'INDE**, À UN **PARTY HOT-DOG** OU À UN **BARBECUE**.



5 > VOUS N'ÊTES PAS ALLÉ **CAMPER** AU MOINS UNE FOIS. POUR LE PLAISIR DE SE FAIRE PEUR AU COIN DU FEU, D'Y GRILLER DES GUIMAUVES OU DE DORMIR À LA BELLE ÉTOILE.



6 > VOUS N'AVEZ PAS FAIT UNE **BATAILLE DE FUSILS ET DE BOMBES À EAU**.



PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE ©

EN CAS D'URGENCE

Si vos parents vous demandent de faire une activité avec votre petit frère, pas de panique! Outre les traditionnels parcs où il peut jouer et manger du sable, **vous pouvez l'emmener :**

7 > À la **pataugeoire** ou dans des **jeux d'eau**.

Il y en a de plus en plus à Montréal. Une bonne occasion de porter ce nouveau maillot de bain

(Pour la liste des pataugeoires et jeux d'eau: www1.ville.montreal.qc.ca/sherlock2/index.jsp).

8 > À l'**Aquadôme de LaSalle**, où les glissoires, les fontaines, la miniplage et l'eau chaude vous feront oublier qu'il pleut (514-367-6460, lasalle.ville.montreal.qc.ca).

9 > Au **Cache-à-l'Eau**, où il pourra grimper dans des modules géants, glisser, sauter dans des balles, monter sur le mur d'escalade et sauter sur des trampolines. Pensez à mettre un pantalon, ça glisse mieux (450-641-0312, www.cachealeau.com).

10 > Au parc récréatif **Jungle Aventure** qui canaliserait tous les débordements d'énergie (1-877-777-FETES, www.jungleaventure.com).

11 > Surtout n'oubliez pas de mettre une croix dans votre agenda les 20 et 21 août. **La Fête des enfants de Montréal** se tiendra au parc Maisonneuve. Jeux et **structures gonflables** feront la joie de tous. Arrivez tôt pour éviter d'attendre (www2.ville.montreal.qc.ca/fetedesenfants).

12 > Si vous êtes coincé à la maison avec lui, que vous avez déjà relu l'intégrale des Caillou et ne voulez pas revoir pour la 100^e fois *Trouver Nêmo*, initiez-le aux **jeux d'ordinateur**. *Half-life 2* n'étant pas forcément le meilleur choix, allez sur www.okiddoo.com/fra et apprenez-lui à jouer en ligne à des jeux de son âge.



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

13 > Le Grand Prix de Montréal vous a mis dans tous vos états? Allez goûter aux joies de «manger» du bitume au volant d'un **kart**. Pilotez (à partir de 10 ans) comme Jacques sur les deux **pistes extérieures de SH Karting**, à Saint-Charles-sur-Richelieu (1-866-584-3843, www.shkarting.com).

14 > Comme les pneus lisses apprécient peu la pluie, conduisez à l'**intérieur** au **Circuit 500** (rue Hochelaga à Montréal) quand la météo n'est pas complice (1-800-974-4244, www.circuit500.com).

15 > Les amateurs d'adrénaline ne voudront pas manquer les **courses d'accélération** présentées à la piste de **Napierville** (napiervilledragway.com).

16 > Si vous voulez tout savoir sur la famille de Jacques, allez au **musée Gilles-Villeuneuve** à Berthierville. Vous pourrez y conduire un simulateur de course, une voiture téléguidée et admirer de vrais bolides (1-800-693-0103, www.gilles.villeuneuve.com).

17 > Toujours en vitesse, mais sur l'eau cette fois, les **régates de Valleyfield** vous donneront quelques émotions. Plusieurs concerts sont aussi prévus durant la semaine. Du 2 au 10 juillet (www.regates.ca).



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

VROUM VROUM

VOIR DU SPORT

18 > Une équipe gagnante à Montréal! Profitez-en pour voir un match de **l'Impact**. La bande à Nick de Santis jouera au **centre Claude-Robillard** les 3, 6 et 24 juillet et les 7, 10, 14, 17, 26, 28 et 31 août (514-328-3668. www.impactmontreal.com).

19 > Nos Z'Amours sont partis, mais on joue encore à la balle à Montréal et aux alentours. Les matchs de la **ligue de baseball Élite du Québec** vous permettront d'oublier nos Expos et de manger un hot-dog ailleurs que dans un stade triste et beaucoup plus proche de l'action (www.lbeq.com).

20 > Aujourd'hui, dernière journée du **Vélirium au mont Sainte-Anne**. Compétitions de **vélo de montagne**, activités et animation (www.velirium.com).



21 > Tous les mardis soir, jusqu'au 10 août, assistez à des **critériums à Lachine**. La ligne de départ et d'arrivée est située **face au stade du parc LaSalle de Lachine** (www.mardiscyclistes.com).

22 > Les Jeux d'Athènes ont popularisé ce sport très «visuel». Allez voir les exploits des **volleyeurs de plage** au **Challenge Volleyball de Repentigny**. En plus de la compétition, des activités nautiques et de l'animation familiale sont prévues. Du 28 au 31 juillet (450 582-1697 www.challenge.qc.ca).



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

DE TOUT POUR TOUS LES GOÛTS

25 > Apprenez tout sur une des plus grandes réserves d'eau douce au monde à la **Biosphère d'Environnement Canada**. L'exposition **Géant et mouvant, l'écosystème Grands Lacs-Saint-Laurent** présente les subtilités et la fragilité de cet écosystème. Les expositions **Eau Génie! Planète Bucky** et l'expérience virtuelle **Le Brasse-cerveau** sont également à voir (biosphere.ec.gc.ca).

26 > La complexe théorie de la relativité n'aura plus de secret pour vous une fois que vous aurez vu **Tout est relatif, M. Einstein!** Ce nouveau spectacle multimédia est présenté jusqu'au 20 novembre au **Planétarium** de Montréal (www.planetarium.montreal.qc.ca).

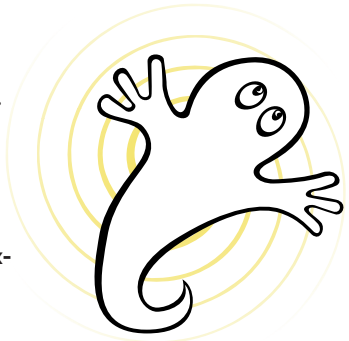
27 > Les amateurs de **locomotives** seront comblés à l'**Exporail du musée ferroviaire canadien**, à Saint-Constant. Une balade en train leur fera revivre les années 30 et ils pourront se familiariser avec les locomotives, les voitures, les wagons, les hippomobiles et les tramways (450-632-2410. www.exporail.org).

28 > Apprenez pourquoi Obélix, à tort ou à raison, dit sans cesse: «Il sont fous ces Romains.» Le **Musée de Pointe-à-Callière** présente l'exposition interactive **Rencontres en Gaule romaine**. Découvrez le port de Lugdunum, ses temples et ses théâtres (514-872-9150. www.pacmusee.qc.ca).

29 > Vous aimez les frissons? Les esprits qui hantent la **Maison hantée** vous en donneront. Avec l'aide des enfants, les esprits tentent de s'évader en volant le livre magique. Réussiront-ils à décoder les formules mystérieuses qui pourront anéantir le maître? Pour les enfants de 8 à 12 ans (www.maisonhantee.qc.ca, 514-392-9268).

30 > Une exposition-installation montrant le travail et l'audace **des illustrateurs et des auteurs québécois** de littérature pour la jeunesse: **100% Audace**. Des activités d'animation sont aussi proposées: heure du conte, rencontres avec des auteurs et des illustrateurs, ateliers de création, etc. Jusqu'au 31 juillet au **Château Dufresne** (514-259-9201. www.chateaudufresne.qc.ca).

31 > Faites-vous peur et partez à la recherche des fantômes du Vieux-Montréal. De nombreux personnages attendent l'occasion de vous surprendre en sortant de leur cachette. À partir de 6 ans. **Circuit des fantômes du Vieux-Montréal** (1-877-868-0303. www.phvm.qc.ca).



32 > Plongez dans l'**histoire de la Nouvelle-France** en endossant l'uniforme de soldat de 1750 au **Lieu historique national du Canada du Fort-Chambly**. Les dimanches, des activités font revivre les habitants du fort (450-658-1585. www.pc.gc.ca).

33 > Découvrez comment vos parents vivaient et jouaient avant l'invention du cellulaire et de la Xbox. Faites un saut dans le temps en visitant l'exposition **Grandir à Montréal** qui présente les grands changements du 20^e siècle qui ont modifié la vie des enfants. Vous verrez sûrement votre ville d'un nouvel oeil et comprendrez pourquoi grand-père ne parvient pas à faire fonctionner son lecteur de DVD. Au **Musée McCord d'histoire canadienne** (514-398-7100. www.mccord-museum.qc.ca).

23 > Les **Championnats canadiens de planche nautique** se tiendront au Bassin olympique les 18 et 21 août (www.stokecity.ca/quebec.shtml).

24 > Pour les amateurs de **planche à voile**, la tournée **Windsurfing Québec** s'arrête au Lac-Saint-Jean les 13 et 14 août et à Québec les 17 et 18 septembre (www.windsurfing.qc.ca).



PHOTO CP



PHOTO REUTERS

ENCORE PLEIN D'IDÉES OUPS POUR TON ÉTÉ... TOURNE VITE!



DE TOUT POUR TOUS LES GOÛTS

34 > Ah! le plaisir de **manger des fraises et de les cueillir**, à moins que cela ne soit l'inverse. Selon les caprices de la météo, on peut commencer **l'autocueillette** des fraises vers la Saint-Jean. Une fois les paniers remplis, les confitures mises en bocal et les tartes enfournées, vous pourrez passer à la cueillette des framboises (Rendez-vous sur www.fraisesetframboisesduquebec.com pour trouver un producteur).

35 > Vous n'avez pas encore visité **la Grande bibliothèque**? Qu'attendez-vous? Une véritable caverne d'Ali Baba regroupant des trésors de livres et de bandes dessinées.

36 > N'abandonnez pas pour autant **la bibliothèque de votre quartier** où vous trouverez à lire et, dans certains cas, de nombreux jouets pour occuper frerot.

37 > Les pique-niques, ce n'est pas seulement la lutte contre les fourmis qui tentent de voler un morceau de votre fromage. C'est aussi l'occasion d'écouter de la musique. **Les Piknic Électronik** sont présentés tous les dimanches au parc Jean-Drapeau: 5 \$ par personne, gratuit pour les enfants de moins de 14 ans (www.piknicelectronik.com).



39 > **Le Centre des sciences de Montréal** propose plusieurs expositions interactives dont certaines sont gratuites, notamment **36 Solutions**, qui présente **36 inventions** canadiennes. **Rotation Xtrême**, payante celle-là, explore le rôle du principe de rotation, à la base de presque tout ce qui existe dans l'Univers. **Au Vieux-Port de Montréal**, 514-496-4724, (www.centredessciencesdemontreal.com).

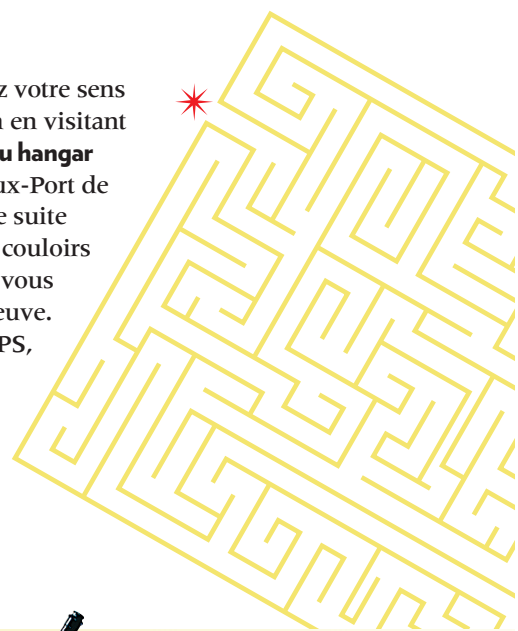
38 > Vous pouvez aussi vous installer à proximité du **Théâtre de Verdure**, situé du côté est du parc Lafontaine. Les soirs de concert, apportez votre lunch, étendez votre nappe et tendez l'oreille (www.ville.montreal.qc.ca/plateau).

40 > On dit travailler comme une **abeille**? Eh bien tant mieux, vous êtes en vacances. Profitez-en pour voir comment les butineuses fabriquent ce miel qui fait le délice de nos matins et comment les apiculteurs travaillent. À **Miel chez nous**, 1391, rang Pied-de-la-Montagne, Sainte-Mélanie (450-889-5208, www.miel.qc.ca) ou chez **Intermiel** et 10291, rang de la Fresnière, Mirabel (1-800-265-6435, www.intermiel.com).



41 > Le pays de Blanche-Neige et du Petit Chaperon rouge n'est pas qu'imaginaire. Vous pouvez le trouver en allant à Sainte-Adèle au **parc d'attractions animées**. Glissoires, minigolf, jeux gonflables, etc. (450-229-3141, www.paysmerveilles.com).

42 > Testez votre sens de l'orientation en visitant **le Labyrinthe du hangar 16** dans le Vieux-Port de Montréal. Cette suite d'obstacles, de couloirs et de surprises vous mettra à l'épreuve. Prenez votre GPS, au cas où! (514-499-0099).



LA SAISON DES FESTIVALS

43 > S'il y a bien un endroit où on trouve de tout et pour tous les goûts, c'est dans les festivals. Évidemment, ils ne sont pas tous aussi éclatés que le **Warped Tour**. Mais on trouve toujours quelque chose d'intéressant à voir, à goûter ou à rapporter à la maison! Pour connaître tous les festivals, de celui de la mascotte à celui du cochon consultez www.festivals.qc.ca.

44 > Du 14 au 24 juillet, les rues de Montréal seront envahies par les clowns, mimes, jongleurs et cracheurs de feu. C'est **le festival Juste pour rire**. Méfiez-vous des situations inusitées: vous êtes peut-être en train de vous faire filmer! (1-888 244-3155, www.hahaha.com).

45 > La relève et des professionnels se produiront durant le **Festival de spectacles jeune public de Lanaudière**. Des ateliers de création permettront de donner libre cours à votre imagination. Au parc de l'île Lebel à Repentigny (514-996-3565, www.cjeune.biz).

46 > Pour voir des **feux d'artifice**, bien sûr, on peut aller à La Ronde. Mais on peut aussi, plus simplement, trouver un ami qui a une terrasse sur le toit, repérer un endroit bien situé. Préparez couvertures, croustilles et boissons et appréciez le spectacle gratuitement. **L'International des Feux Loto-Québec**, jusqu'au 30 juillet.

47 > Profitez de la dernière année du **Festival de Québec** avant qu'il ne soit en compétition avec les FrancoFolies. À Québec, du 7 au 17 juillet (1-888-992-5200, www.infestival.com).



48 > Voyez les étoiles de près en participant au **Festival d'astronomie populaire au mont Mégantic**. Vous y rencontrerez des astronomes professionnels et amateurs et pourrez jeter un coup d'oeil dans le télescope de l'Observatoire universitaire. Du vendredi 8 au dimanche 10 juillet (819-888-2941, www.astrolab.qc.ca).

49 > Scientifiques, ne manquez pas **le musée Armand-Frappier**. Vous y apprendrez tout sur la microbiologie et la biotechnologie. Vous y trouverez aussi le **Microzoo** et découvrirez les micro-organismes nuisibles et utiles. Musée Armand-Frappier, Laval (450-686-5641, www.musee-afrappier.qc.ca).



50 > Découvrez les réalisations des **artisans** et apprenez à travailler comme eux en participant aux ateliers organisés, les samedis et dimanches, par le **Musée des maîtres et artisans du Québec** (514-747-7367, www.mmaq.qc.ca).



ARTS ET SPECTACLES

À l'ombre de mes filles



DANY LAFERRIÈRE
CHRONIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

On peut quasiment parler d'un plan quinquennal puisque mes filles sont nées en 1980 (Melissa), 1985 (Sarah), 1990 (Alexandra) — je ne sais faire que des filles. Une affaire rondement menée, en 10 ans. L'aînée, Melissa, est née à Manhattan, et ce jour-là, il a fait 80 degrés à l'ombre, selon le *Daily News*. Les deux autres sont nées à

l'hôpital Sainte-Justine de Montréal. Je signale cet hôpital parce qu'Alexandra répondait spontanément Sainte-Justine à tous ceux qui voulaient savoir quel était son pays d'origine. Comme elle avait 15 jours quand on a quitté Montréal pour aller vivre à Miami, elle a longtemps pensé à Sainte-Justine comme à un joli village perpétuellement enneigé. C'est à cause de ce petit tableau de Tanobe, montrant des enfants en train de se lancer des boules de neige dans une ruelle toute bariolée, qu'elle a toujours voulu garder dans sa chambre. Dans la chaleur de Miami, elle a longtemps rêvé d'une enfance de glace. Quant à Sarah, son pays n'était rien d'autre que le ventre de sa mère. Le vrai pays. Melissa jurait qu'elle était le seul être humain du trio, et que ses

sœurs n'étaient en fait que des extraterrestres venant d'une petite planète située en banlieue de la Terre, mais on n'a jamais pu savoir de quelle planète il s'agissait. Cette question des origines me semble l'une des plus mystérieuses qui soient. Pour masquer notre ignorance de la chose, on a préféré gommer de la comptabilité de la vie les neuf mois passés dans le ventre de la mère. Cette étape cruciale dans la vie de tout individu n'est notée sur aucun registre. Je suppose que si on est né dans un village et qu'on y a passé toute sa vie, la question des origines sera peut-être moins brûlante que pour celui qui est né à Montréal, qui vit à Miami, et dont les parents viennent de Port-au-Prince. En fait, je crois qu'il faut y aller mollo avec le nationalisme, et laisser les en-

fants rêver leurs origines. On leur dit tout trop vite. L'enfant arrive dans un monde où toute surprise est bannie. Tout est déjà fin prêt bien avant sa naissance : son nom, sa chambre, ses jouets, ses couleurs, son pays, son orientation sexuelle, et même ses émissions favorites de télé. Le plus lourd dans cette histoire, ce sont ces gens (ses parents) qui affichent ce constant sourire niais dès que ses yeux tombent sur eux. On peut comprendre qu'il se mette à hurler de temps en temps. Chez moi, les questions ont commencé à pleuvoir dès que mes filles ont su parler, et un peu avant aussi.

L'ami de tous

Pour répondre à ce déluge de questions, j'ai inventé un système assez simple : je sais tout et je connais tout le monde. Un jour qu'on était à table et que je tentais vainement de leur expliquer que nous gardons, stocké au fond de nous toute l'expérience humaine et qu'il suffit de savoir comment la faire re-

monter à la surface pour tout savoir, m'est venue subitement l'idée de leur raconter la méthode de Socrate. Mais je n'ai qu'à dire qu'il s'agit d'un philosophe né il y a plus de 2000 ans pour qu'elles se mettent à regarder le plafond. Alors pour contrer cela, je leur ai raconté que Socrate fut l'un de mes plus vieux amis, et que nous avions fréquenté la même garderie en banlieue d'Athènes. Et Shakespeare ? C'était un cousin de mon père, lui. Tu l'as connu vraiment, papa ? J'étais petit et mon père m'interdisait d'aller le déranger parce qu'il écrivait à ce moment-là. Quelle pièce ? *Roméo et Juliette*. Moment de stupeur qui me permet d'expliquer tranquillement la vie (était-ce en réalité Bacon ?) et l'oeuvre de l'auteur de *Hamlet*. Tu n'as pas connu Marco Polo ? Bien sûr, mais, pour des raisons politiques, je n'ai pas pu l'accompagner en Chine. Comment l'as-tu rencontré ? On a été en classe ensemble. Et comment était-il ?

➤ Voir LAFERRIÈRE en page 12



La Montréalaise Marie-Hélène D'amours et son fils, Ludo, 5 ans, se sont bien adaptés à la vie en tournée.



Carole Demers a étudié à Québec avant d'aller faire son numéro de barres russes au cirque Starlight.

SÉRIE D'ÉTÉ / SALTIMBANQUES !

Nos petits suisses

La série d'émissions-portraits *Saltimbanques !*, une production de Tutti Frutti Films, sera présentée à TV5 en septembre, mais deux réalisateurs, Pascal Sanchez et Danic Champoux, ont accepté de nous donner un avant-goût de leur voyage et de leurs rencontres en signant six portraits de ces artistes exilés. Cette semaine, Danic Champoux rencontre Jonathan Casaubon, Marie-Hélène D'amours, Carole Demers et Jean-Philippe Labelle.

DANIC CHAMPOUX

COLLABORATION SPÉCIALE

LAUSANNE — Une trentaine de roulottes forment un petit campement ordonné dans le centre-ville de Lausanne. Les allées bien droites des roulottes mènent jusqu'à un terrain de volleyball improvisé. Un homme lance une phrase en russe, il frappe le ballon. Tout semble à sa place dans ce village dans la ville, et pourtant, dans quelques jours, il ne restera plus rien du passage du cirque Starlight à Lausanne. Ce chapiteau, plutôt modeste, appartient à la longue tradition du cirque suisse. Il a été fondé par Jocelyne et Heinrich Gasser, lui-même issu d'une longue lignée de gens du cirque. Pas de tigre ou d'éléphant, mais une vraie vie de bohème dans ces roulottes qui circulent sur les routes helvètes durant l'année. Juste à côté des caravanes, au sommet de la grande tente jaune et bleu, le drapeau suisse côtoie celui du Canada, hissé en l'honneur de nombreux artistes québécois qui travaillent à Starlight. Jean-Philippe, un acrobate, me racontera qu'au début, le drapeau québécois trônait à la place de la feuille d'érable. « Mais les Suisses croyaient que c'était le drapeau

d'une secte, alors la direction a décidé de le changer pour le drapeau du Canada. Ça, tout le monde connaît bien. » Si son drapeau est méconnu, le Québec n'en est pas moins bien coté pour ses artistes de cirque, arrivés à Starlight en véritable délégation : trois acrobates et un clown. Jonathan est le premier à venir à ma rencontre. Normal, je viens de l'appeler sur son cellulaire. Il nous présente à Carole, Marie-Hélène et JP, les trois autres Québécois de Starlight. Ils se sont réunis autour de Johnny Gasser, le fils de Heinrich et Jocelyne. Johnny a rencontré Jonathan alors qu'ils étudiaient ensemble à l'École de cirque de Montréal. C'est là qu'ils ont décidé qu'il fallait renouveler le cirque à papa et ils sont allés en Suisse avec des nouvelles idées de spectacle. Allons prendre un café pour faire plus ample connaissance. On est tous contents de se voir, on dirait des retrouvailles. Je leur pose

plein de questions sur Starlight, sur leur parcours. Jo vient de l'Abitibi, Marie-Hélène a étudié à Québec, comme Carole. JP a fait ses classes à Montréal ; il est au repos car il s'est blessé en sautant d'une falaise haute de 150 pieds. L'impact dans l'eau a été si fort que les ligaments de ses genoux se sont déchirés. Il ne participe plus au spectacle depuis plusieurs mois. Le serveur s'approche pour prendre la commande. JP commence. « Je voudrais un coca s'il vous plaît ! » Entendre un Québécois s'appliquer de la sorte pour commander un coca, ça valait la peine de venir jusqu'en Suisse pour constater comment se fait l'intégration à une autre culture. Vive le voyage !

Découvrir le monde

La conversation repart de plus belle. JP, Carole, Marie-Hélène et Jonathan sont dans la jeune vingtaine. L'acrobate et les clowns ont choisi le cirque pour découvrir le

monde. Vivre en roulotte, faire le tour de la Suisse, donner un spectacle tous les soirs, voilà une belle manière de vivre ses 20 ans. Ils sont bronzés et musclés, juste assez pour me permettre de comprendre qu'ils n'ont pas besoin d'aller au Nautilus pour se faire une charpente. Tout est au naturel. Des athlètes 100 % bio, qui vivent au grand air. Dans la tête, ça semble pas mal non plus. Ils ont l'air de gens qui ont fait le bon choix, celui de prendre le risque de partir ailleurs pour voir autrement, pour bousculer leur train-train. Marie-Hélène est venue en Suisse avec son fils, Ludo, âgé de 5 ans. Elle est là depuis un an et elle compte vivre cette vie encore un an ou deux avant de chercher un peu plus de stabilité. Elle va peut-être se diriger vers les nombreux théâtres de variétés d'Allemagne. « Ludo va avoir besoin de rester un certain temps au même endroit pour conserver les mêmes amis et développer sa sociabilité avec les enfants de son âge. » Pour l'instant, quand elle est dans des grandes villes comme Lausanne, elle inscrit Ludo dans des écoles privées, qu'elle réussit à payer en donnant des ateliers de clowns aux autres élèves. Quand ils sont en tournée, c'est-à-dire la majeure partie du temps, Ludo suit des cours avec un professeur du cirque. Marie-Hélène et son fils sont bien adaptés à leur mode de vie. Le soir, devant leur roulotte, ils mangent parfois des spaghettis, comme des milliers d'autres familles monoparentales du monde. Ludo adore Jiji, l'amoureux lyonnais de Marie-Hélène, qui vient les rejoindre la fin de semaine. L'année prochaine, ce dernier va abandonner son travail de pilote d'ULM pour partir en tournée avec eux. Le cirque est un lieu de rencontre, où chacun donne le rythme qu'il veut à sa vie, tout en se consacrant aux spectacles. La vie à Starlight est un mélange de rêve de cirque (la vie en roulotte, le chapiteau et les tournées à travers

LE TROISIÈME RENDEZ-VOUS

LE CIRQUE

➤ Starlight est un cirque de taille moyenne parmi la trentaine de chapiteaux existant en Suisse. Les déplacements sont nombreux, tous les deux, trois jours, en moyenne. Les artistes et les techniciens habitent en roulotte dans la plus pure tradition du cirque. Depuis trois ans, Starlight a abandonné les numéros avec animaux pour se tourner vers une formule plus moderne. Plusieurs Québécois sont intégrés à la troupe.

LES ARTISTES

- Jonathan Casaubon, acrobate / main à main / jongleur, 25 ans, LaSarre, Abitibi ;
- Marie-Hélène D'amours, clown / trapèze, 27 ans, Montréal ;
- Carole Demers, barres russes, 26 ans, Québec ;
- Jean-Philippe Labelle, acrobate / main à main / barres russes, 19 ans, Montréal.

le pays) et de difficultés bien concrètes, car le public n'est pas toujours au rendez-vous. Marie-Hélène se maquille dans sa roulotte. La nuit tombe. L'heure du spectacle approche. Comme tous les soirs dans la roulotte, Ludo plie la table et installe son lit. Il réclame sa lecture. À moitié maquillée, Marie-Hélène s'empare d'un livre sur les animaux. Elle lui raconte une histoire. Dehors, Jonathan, en tenue de spectacle, passe devant la fenêtre. « Il faut que j'y aille maintenant ! » Marie-Hélène embrasse Ludo, le borde et sort de la caravane. Elle se dirige vers le chapiteau. Ce soir, c'est samedi, ça va être plein à craquer.

Retrouvez tous les articles de la série *Saltimbanques !* sur : www.cyberpresse.ca/saltimbanques

PLEINS FEUX

PAUL ANKA

LE LÉGENDAIRE AUTEUR-COMPOSITEUR
POUR LA PREMIÈRE FOIS AU FESTIVAL !
SON BIG BAND, SES GRANDS SUCCÈS ET CEUX
DE GRANDES IDOLES DU ROCK !

BILLETS :
À LA PLACE DES ARTS
(514) 842-2112 / www.pda.qc.ca
RÉSEAU ADMISSION
(514) 790-1245 • www.admission.com

RENSEIGNEMENTS :

Info Bell
1-877-877-8777
514 871-1881 / 1 888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA
8 JUILLET, 20 H 30

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

CINÉMA

Sur les traces de la tante assassinée



MATHIEU PERREAULT

En 2003, la cinéaste montréalaise Eylem Kaftan s'est rendue en Turquie pour retrouver l'assassin de sa tante. Elle n'a pas pu le rencontrer, mais elle a pu mettre fin à une vendetta qui opposait deux villages kurdes depuis un demi-siècle.

Présenté ce soir au cinéma ONF, son film *Vendetta Song* raconte ce périple fascinant, qui plonge en plein cœur des relations entre hommes et femmes en Turquie et dans le monde musulman. « Pour te dire la vérité, ce sont les hommes qui commandent, ici », lui dit son chauffeur, bigame, après lui avoir expliqué que si l'une de ses femmes aimait un autre homme, il la tuerait.

« Le voyage en Turquie pour *Vendetta Song* m'a remise en contact avec mes racines kurdes. C'est de là que je tiens le goût du risque, des aventures, de voyager et de vivre ailleurs. »

Eylem Kaftan se sent « rabaissée » mais aussi « étrangement flattée » quand un homme lui dit qu'elle vaut 1000 moutons et 500 kalachnikovs.

Une vie tragique

La tante de M^{me} Kaftan, Guzide, a eu une vie tragique : elle est devenue orpheline peu après sa naissance, parce que son père est mort et que le nouveau mari de sa mère ne voulait pas d'une enfant qui lui rappelait qu'il épousait une veuve. Puis, Guzide

a épousé un homme qu'elle n'aimait pas et a eu trois enfants qui sont morts en bas âge.

Quand son mari est mort, sa belle-famille a décidé qu'elle épouserait l'un de ses deux beaux-frères ; or, elle aimait l'autre et s'est enfuie avec lui pour l'épouser. Le beau-frère éconduit s'est vengé en tuant Guzide d'un coup de fusil.

M^{me} Kaftan n'a pas réussi à rencontrer le meurtrier de sa tante, qui habitait un village situé en zone d'opérations militaires, mais elle a vu l'homme que sa tante aimait. « Moi et mon frère ne nous voyons pas beaucoup », dit celui-ci dans un euphémisme émouvant. « Nous ne nous aimons pas. »

Le meurtre a indigné le village où avait grandi sa tante, qui a alors décidé de traiter en ennemi le village des beaux-frères. Par ses recherches, M^{me} Kaftan a finalement réussi à réconcilier les deux villages.

Les sans-papiers

La cinéaste a grandi dans un petit village près d'Istanbul, où elle pouvait voir le cinéma en plein air du balcon de sa maison. Elle est arrivée au Canada en 1998. Elle a d'abord étudié le cinéma à Toronto, puis à Montréal, où elle a rencontré son mari. Son prochain film portera sur les sans-papiers algériens au Canada, dont Mohammed Cherfi.

« Le voyage en Turquie pour *Vendetta Song* m'a remise en contact avec mes racines kurdes, dit la cinéaste, que *La Presse* a rencontrée dans un restaurant du Plateau. C'est de là que je tiens le goût du risque, des aventures, de voyager et de vivre ailleurs. Les Kurdes étaient nomades jusqu'à tout récemment. C'est aussi de là que me vient ma passion pour les histoires. Les Kurdes et les Turcs sont de grands conteurs. »

VENDETTA SONG, d'Eylem Kaftan, est présenté à 19 h 30, ce soir, dans le cadre d'une projection privée à l'ONF. La cinéaste, qui sera sur place pour répondre aux questions, invite le public à y assister.



PHOTO FOURNIE PAR CRISTAL FILMS

Au cours des dernières années, les ados ont parfaitement épousé la « Brice attitude », empruntant au personnage créé en France par Jean Dujardin à la fois les tics de langage et l'esprit de son humour décalé.

À tout casser?

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Tout a commencé en France il y a 10 ans alors que, dans le sous-sol d'un bar, un énergumène aux longs cheveux peroxydés s'est pointé sur scène en balançant ces trois mots : « Salut, ça farte ? » Brice de Nice était né. Et deviendra ensuite à la télé l'une des figures populaires de l'émission *Nous C Nous*. Il aura pourtant fallu attendre que le personnage créé par Jean Dujardin (celui qui, pendant cinq saisons, s'est glissé dans la peau de Loulou, le « gars » de la version française d'*Un gars, une fille*), disparaisse du petit écran pour que le culte s'installe. Des sites Internet rendant gloire au surfeur déjanté ont en effet maintenu en vie les meilleures prestations du fameux Brice, au point de créer un phénomène dont l'influence se fait même sentir chez nous. Les ados ont en effet parfaitement épousé la « Brice attitude », empruntant à la fois les tics de langage et l'esprit de son humour décalé.

De là à tenir la route sur un film tout entier, alors que le Brice en question a plutôt l'habitude de se laisser savourer à petites doses, il y a une marge... que plusieurs auraient d'ailleurs préféré ne jamais franchir. Combien d'humoristes de *Saturday Night Live* — on pense à Tim Meadows, Molly Shannon, Julia Sweeny et tant d'autres — ont raté leur passage au cinéma en tentant d'imposer sur grand écran un personnage qu'ils avaient déjà créé à la télé ? Dans le cas de Brice, disons que la transposition est plutôt réussie. Parce que les artisans — Dujardin en tête — ont visiblement tenu à écrire un vrai scénario plutôt que de se contenter d'aligner bêtement des saynètes mal assorties.

Ainsi, Brice (prononcez à l'américaine pour faire plus cool) attrape-t-il un peu son air le jour où son caïd de père est retenu derrière les barreaux. Ce fils à papa à peine lettré, qui ne vit que pour le surf en imitant Patrick Swayze dans *Point Break* (un chef d'œuvre évidemment incontestable — Brice se prosterne d'ailleurs tous les matins devant la photo de son idole !), n'avait jusque-là jamais eu rien d'autre à faire que de

BRICE DE NICE

Comédie réalisée par James Huth. Avec Jean Dujardin, Clovis Cornillac, Élodie Bouchez. 1 h 38.

En attendant sa vague « parfaite », un surfeur demeuré glande sur la Côte d'Azur.

Dujardin offre une formidable prestation dans un film où l'humour décalé fait souvent mouche. ★★★

penser aux meilleurs moyens d'être le plus cool possible. À vrai dire, la vie du pauvre type se résumait à soigner son image et son attitude suffisante, à organiser des *yellow* (des nuits « jaunes » — la couleur de Brice — où tout le monde s'éclate) et à « casser » de tout et de rien en balançant à ses interlocuteurs des vannes dont il n'est pas peu fier. Papa n'étant plus là pour financer son mode de vie, le jeune homme doit maintenant se résigner — quelle horreur — à se trouver un emploi.

Réalisé par James Huth (*Serial Lover*), qui propose ici une mise en scène assez dynamique, *Brice de Nice* étonne. Les gags ne sont d'évidence pas tous de la meilleure tenue (le récit n'est pas toujours parfaitement maîtrisé non plus) mais Dujardin parvient — c'est un genre de tour de force — à faire vraiment exister ce personnage, à lui donner même une sorte d'épaisseur dramatique. Entouré de Clovis Cornillac et d'Élodie Bouchez, deux acteurs « sérieux » dont les présences se révèlent aussi solides qu'inattendues, l'humoriste, qui propose ici un personnage très différent de celui conçu par Guy A. Lepage pour *Un gars, une fille*, porte le film à bout de bras et gagne sur tous les fronts. Sorti il y a deux mois dans l'Hexagone, *Brice de Nice* caracole en effet souverainement en tête du box-office là-bas. Il n'est pas dit que le Québec, en dépit des différences culturelles qui le séparent de la « mère patrie », ne sera pas emporté par la vague...

PRÉSENTÉ PAR :
LA PRESSE
cyberpresse.ca

Cavalia

**2^e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
MAINTENANT JUSQU'AU 10 JUILLET**

« SPECTACLE TOTAL... PLAISIR, SURPRISES ET ÉMOTIONS. »
Daniel Lemay, La Presse

14 AU 26 JUIN, 3 JUILLET maintenant jusqu'au 10 JUILLET

Sous le grand Chapiteau blanc au Technoparc de Montréal à 5 minutes du centre-ville (sortie Technoparc de l'autoroute Bonaventure)

BILLETS EN VENTE MAINTENANT
WWW.CAVALIA.NET
1-866-999-8111

TICKETPRO
www.ticketpro.ca

« UN PLAISIR FAMILIAL! UN FILM QUI SAURA FAIRE RIRE LES ENFANTS ET LES PARENTS. »
NBC-TV - Jeffrey Lyons

SI VOUS NE L'AVEZ VU QU'UNE SEULE FOIS... VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU...

DREAMWORKS
MADAGASCAR
VERSION FRANÇAISE

PDI incendia www.madagascar-themovie.com DREAMWORKS ANIMATION SKG

CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS STARGITE	FAMOUS PLAYERS	CINÉPLEX ODÉON	MEGA-PLEX GUZZO
QUARTIER LATIN	MONTREAL	VERSAILLES	LASALLE (Place)	LACORDAIRE 16
MEGA-PLEX GUZZO	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	DEUX-MONTAGNES 14	PONT-VIAU 16
JACQUES CARTIER 14	BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	MEGA-PLEX GUZZO	COLLOSSUS LAVAL
CINÉPLEX ODÉON	BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	TERREBONNE 14	LES CINÉMAS GUZZO
CINÉMA TRIOMPHE	CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON	FAMOUS PLAYERS STARGITE	STE-THERÈSE 8
LACHENAIE	CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON	HULL	GATINEAU
CINÉMA GALAXY	MAISON DU CINÉMA	GALLERIES ST-HYACINTHE	CAPITOL	FLUOR DE DYS
SHERBROOKE	SHERBROOKE	ST-HYACINTHE	ST-JEAN	TROIS-RIVIÈRES 0
CINÉMA BIERMAS	CINÉMAS GALAXY	CARREFOUR DU NORD	CINÉMA CARNAVAL	CINÉMA CAPITOL
SHAWINIGAN	VICTORIAVILLE	ST-JÉRÔME	CHÂTEAUGUAY	DRUMMONDVILLE
LE CARREFOUR 10	CINÉMA DE PARIS	CINÉMA ST-LAURENT	CINÉ-ENTREPRISE	CINÉ-ENTREPRISE
JOLIETTE	VALLEYFIELD	SOREL-TRACY	ÉLYSÉE GRANBY	CINÉMA DU CAP

À L'AFFICHE Aussi à l'affiche en version originale anglaise
DÉSOLÉ, LAISSEZ-PASSERS REFUSÉS SON DIGITAL
Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

Pour informations sur les ventes de billets en groupe, appelez 1-877-370-1122 ou visitez le site www.dreamworks.com/groupsales

ARTS ET SPECTACLES

Le poète Fernand Ouellet célèbre 50 ans d'écriture

MARC-OLIVIER BHERER COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — La semaine qui se termine aura été faste pour le poète Fernand Ouellet. Décoré au Québec, célébré à Paris, il était dans la Ville lumière à l'occasion de ses 50 ans d'écriture depuis la parution de son premier recueil en mai 1955, Ces anges de sang.

Le Centre culturel canadien à Paris avait réuni mercredi dernier une pléiade de poètes québécois afin de rendre hommage à Fernand Ouellet au cours d'une nuit de la poésie. Hélène Dorion, Denise Brassard, Robbert Fortin, Louise Warren, Stéphane Despaties, Danielle Fournier et le Français Dominique Daguet ont participé au récital.

Comme il n'est jamais trop tard pour une première, Fernand Ouellet a lui-même lu de ses textes. Il a récité des inédits du prochain tome de L'Inoubliable, dont le premier volume vient d'être publié ce printemps aux éditions de l'Hexagone. Ces 50 ans d'écriture marquent aussi en quelque sorte les noces d'or entre Fernand Ouellet et son éditeur. Toute son oeuvre poétique a paru à la maison fondée par Gaston Miron.

« Le jour de mon mariage, Gaston Miron m'attendait d'ailleurs à la sortie de la cérémonie pour me remettre la première critique de mon premier recueil », se souvient Fernand Ouellet. La maison d'édition française le Seuil était prête à lui ouvrir ses portes en 1967. Offre qu'il a refusée, même si à son palmarès manque toujours la consécration que représente pour tout poète d'être publié en France.

Il ne regrette pas cette décision mais s'interroge avec un peu d'amertume : « Pourquoi ne parle-t-on plus de nous (les auteurs québécois) à Paris ? » Bardé de prix au Canada, 13 en tout, dont deux fois le Prix littéraire du gouverneur général, et fait mardi dernier chevalier de l'Ordre du Québec, il reste peu connu en France.

Fernand Ouellet a profité de son passage à Paris pour visiter les fonts baptismaux de son ancêtre français René Ouellet. Son affection pour la France, indéfectible

en dépit de son anonymat dans ce pays, demeure par « quête des origines ».

Il participait vendredi au 23^e marché de la poésie de Paris avec d'autres auteurs. Une foire du livre de poésie entourait la scène dressée pour l'occasion au pied de l'église Saint-Sulpice, en plein coeur de Saint-Germain-des-Près. Diverses maisons d'édition québécoises étaient présentes, dont l'Hexagone et Triptyque, ainsi que certains auteurs qu'elles publient.

La poète Hélène Dorion, de la « nouvelle génération » de la maison l'Hexagone voue une grande admiration à Fernand Ouellet. « Il était un des poètes par rapport à qui je me définissais comme jeune poète. Je me suis reconnue comme écrivain dans son exigence absolue à être présent », confiait-elle mercredi soir lors de l'en-tracte du récital au Centre culturel canadien. Elle-même publie aussi en France.

LA COMÉDIE LA PLUS IRRÉSISTIBLE DE L'ÉTÉ. « TOUT SIMPLEMENT RAVISSANT ET CHARMANT! » « LE FILM LE PLUS MAGIQUE DE L'ANNÉE. » « WILL FERRELL EST FUTE ET TORDANT. » « MA SORCIÈRE BIEN-AMÉE. BRILLANT, DRÔLE ET ORIGINAL. » « LE DUO NICOLE KIDMAN ET WILL FERRELL EST SUBLIME. » « INUTILE DE VOUS TRÉMOUSER LE NEZ, À REGARDER NICOLE KIDMAN, VOUS SEREZ ENSORCELÉ. » Nicole Kidman Will Ferrell Ma Sorcière Bien-Aimée

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! Table listing cinema locations and showtimes for 'Ma Sorcière Bien-Aimée' across various Quebec cities.

« HILARANT! » « INTELLIGENT ET SEXY. » « DEUX FOIS BRAVO. » M. & Mme Smith David Arzen. Newsweek. Jami Bernard, NEW YORK DAILY NEWS. Ebert & Rooper.

« LA COMÉDIE ESTIVALE PARFAITE! » « UNE AVENTURE GÉNIALE POUR LA FAMILLE ENTIÈRE! » La Coccinelle Tout Équipée Paul Feist. DARK HORIZONS. Disney Pictures.

À L'AFFICHE! Table listing cinema locations and showtimes for 'La Coccinelle' across various Quebec cities.

«Un drame humain dont l'enjeu est terriblement fascinant.» «Sith réussit à nous offrir l'équilibre parfait entre le drame émotionnel, la suspense et l'action.» STAR WARS EPISODE III LA REVANCHE DES SITH. LA SAGA EST COMPLÈTE.

«Un triomphe.» ADAM SANDLER CHRIS ROCK LE DERNIER ESSAI

ADAM SANDLER CHRIS ROCK LE DERNIER ESSAI

ACTUEL TENDANCES

L'Homme Parfait (Version française de The Perfect Man) Ne s'attache jamais. L'Histoire d'une famille qui voulait l'idéal.

À L'AFFICHE! Table listing cinema locations and showtimes for 'L'Homme Parfait' across various Quebec cities.

Les Dalton ONT LE PLAISIR D'INVITER 200 PERSONNES À LA PREMIÈRE DU FILM. CHRISTAL FILMS PRÉSENTE.

LE JEUDI 14 JUILLET À 19H15 AU CINÉMA QUARTIER LATIN. Faites parvenir votre coupon de participation à : Concours « Les Dalton » Montréal, A/S: Christal Films, C.P. 817, succursale H, Montréal, Québec H3G 2M8.

LE LÉGENDAIRE CINÉASTE VOUS PRÉSENTE SON ULTIME CHEF-D'OEUVRE ZOMBIE LA TERRE DES MORTS (Version française de Land of the Dead)

À L'AFFICHE! Table listing cinema locations and showtimes for 'La Terre des Morts' across various Quebec cities.

ARTS ET SPECTACLES

À l'ombre de mes filles

LAFERRIÈRE
suite de la page 9

Pas besoin de vous dire qu'il m'a fallu relire le voyage de Marco Polo et dévorer sa biographie, car le principe, c'est de donner le maximum d'informations vraies dans un contexte de fiction. Je fus si passionnément pris au jeu que je n'ai pas remarqué qu'elles avaient depuis un moment compris mon manège. Mais elles non plus ne parvenaient pas à s'échapper du filet de séduction de la fiction. Ce qui fait que lorsque Melissa est allée plus tard à l'université, au nord de la Floride, il lui arrivait de me téléphoner tard le dimanche soir pour que je lui parle de mon copain Camus, signe qu'elle était en train de bâcler un papier sur *L'Étranger*.

Un regard

Il y a des enfants qui vous font peur à force de gravité. Souvent, je croise dans la rue de ces bébés assis dans leur poussette qui vous regardent avec une telle intensité qu'ils vous intimident. D'autres jettent sur le monde un regard si blasé qu'ils semblent revenus de tout. Melissa regardait celui qui s'adressait à elle avec tant d'esprit dans les yeux que la personne ne parvenait pas à prendre le ton bêtifiant, de mise pour parler à un bébé. On l'amena partout aussi : au cinéma, au théâtre, à des concerts, chez des amis. Le regard de Sarah effrayait plutôt les gens (les chats aussi). C'est un regard qui vous commande de garder vos distances. Et ceux qui ne tenaient pas compte de l'avertissement se faisaient violemment mordre le nez.

Alexandra avait le regard brillant de l'enfant constamment étonné. Elle s'est allongée en première loge afin de ne rien perdre du spectacle de la vie. Elle écoute tout, elle entend tout, et elle voit tout. Et surtout, elle n'oublie rien. Essayez donc de vivre avec un enfant qui n'est dupe de rien, et n'a de cesse de vous mettre en face de vos contradictions. C'est là qu'on découvre que si la démocratie est bonne pour un pays, elle est difficilement applicable dans une maison (« J'ai tort, mais on va faire comme je dis »). Alors ses yeux lancent de ces cris muets qui annoncent l'orage de l'adolescence.

Le sens de la vie

Un matin, Sarah entre dans ma chambre, avant d'aller à l'école. Je fais semblant de dormir. J'aime bien observer aussi. Elle va directement devant le miroir, se regarde un long moment avant de laisser tomber : « Je n'ai que 9 ans, et déjà je ressemble à une vieille chèvre. » L'opinion d'une enfant de 9 ans à propos d'elle-même. D'une lucidité effrayante. Elle revient de l'école, brisée. Qu'est-ce qui se passe, Sarah ? Tu connais Mauricio ? (C'est son petit ami.) Bien sûr. Eh bien, il m'a quittée pour une fille plus jeune. Quel âge ? La fille, elle a 8 ans. Sarah ! Elle avait peut-être 6 ans quand une de ses tantes est arrivée à la maison. Elle se

précipite sur Sarah qui refuse de l'embrasser. Pourquoi ne veux-tu pas l'embrasser ? Mais, papa, je l'ai déjà embrassée. Quand ? Le mois dernier. Elle l'avait embrassée une fois, et c'était, croyait-elle, pour la vie. Elle ne comprenait absolument pas le sens d'un tel rituel. Ce qu'elle pouvait capter d'un seul coup d'oeil et qui lui était intolérable,

Souvent, je croise dans la rue de ces bébés assis dans leur poussette qui vous regardent avec une telle intensité qu'ils vous intimident. D'autres jettent sur le monde un regard si blasé qu'ils semblent revenus de tout.

c'est la moindre injustice. Et le temps n'y fait rien. Cette injustice peut être arrivée il y a mille ans, l'indignation reste neuve. Il y a des chapitres de l'Histoire humaine qui la chagrinent au point de la rendre malade. Incapable de ne pas écumer devant la moindre injustice.

Il y a quelques années, on a fait un voyage en France. Toute la famille. Visite du Louvre. Alexandra, appareil photo en bandoulière, voulait se faire photographier avec Mona Lisa. Melissa, qui déteste les musées, promenait son ennui dans la vaste salle des sculptures. Brusquement Sarah s'est dirigée vers une fenêtre qui donne sur le parc et, au-delà, sur Paris. Je m'approchai doucement d'elle : « Qu'est-ce qu'il y a, chérie ? » Un moment, puis : « Je regarde pour tenter de comprendre comment il est possible que Marie-Antoinette n'ait pas pu constater la misère du peuple. » Ça, c'est Sarah : au milieu des trésors du Louvre, elle cherche encore où se cache la vie.

Les petits détails

J'ai toujours su qu'il fallait faire très attention à Alexandra. Elle murmure des choses qu'on a intérêt à écouter attentivement. On était, cette fois-là, au salon en train de causer bruyamment avec des amis. Elle n'avait pas encore 5 ans, et Sarah à peine 10 ans. Elle s'est approchée de sa mère pour lui murmurer à l'oreille : « Je crois que Sarah est partie. » Celle-ci acquiesça légèrement de la tête, et la discussion reprit de plus belle. Une minute plus tard, la voilà qui revient à la charge, et la voix se fait toujours murmurante. Ce n'est qu'à la troisième tentative que sa mère sentit qu'elle cherchait à lui dire quelque chose d'important. Hurllements. Où est Sarah ? Dehors. On finit par trouver Sarah, son baluchon sur l'épaule, en train de faire du pouce. On ne verra jamais Alexandra élever la voix, mais c'est le genre à ne pas lâcher facilement le morceau. Elle peut revenir à la charge jusqu'à vous rendre dingue.

Sans oublier cette mémoire d'éléphant qui stimule trop souvent une dignité à fleur de peau. Il y a quelque chose en elle qui vient de ma mère et qui m'émeut fortement.

Le coeur en écharpe

Je ne sais ce qui m'a pris d'empiler tout le monde dans la voiture pour un long voyage de 72 heures, de Montréal à Miami. Cela faisait une heure qu'on avait quitté la maison que déjà certains trouvaient la route longue. On n'a qu'à imaginer une adolescente cuvant sa peine d'amour dans une voiture surpeuplée. L'enfer. Melissa devenait une tigresse assoiffée de sang. Du sang de ses soeurs. Elle ne voulait ni manger ni boire. J'y prêtais mollement attention jusqu'à ce que je l'entende refuser d'aller faire du shopping avec sa mère. Alors là, j'ai su que l'affaire était vraiment grave. Une adolescente nord-américaine qui refuse d'aller courir les magasins ! On a tout essayé pour lui changer les idées, mais l'amour s'est accroché à chacun de ses neurones. Des années plus tard, elle me confia que ce fut le plus beau voyage de sa vie. Quelle étrange chose que le coeur humain !

Voilà, j'ai trois filles, comme le roi Lear.

P.S. : Je vous quitte pour m'occuper de mes filles, et ne serai pas de retour avant septembre. Je vous souhaite un été magique.

COURRIEL

Pour joindre notre collaborateur :
dany.laferrriere@lapresse.ca

SPECTACLES

CINÉMAS INDÉPENDANTS

GOOD KURDS, BAD KURDS

ONF: 19h.

HOMME DE FER (L')

Cinémathèque québécoise: 18h30.

DANSE

PARC SAINT-VIATEUR (Outremont)

Tango dans les parcs: 19h.

VIEUX PORT DE MONTRÉAL

Salsafolie: 16h.

MUSIQUE CLASSIQUE

FESTIVAL MONTRÉAL BAROQUE

CHAPELLE BON-SECOURS

Ensemble Constantinople. Musique au lever du jour: 7h.

CHÂTEAU RAMEZAY

Concours sur instruments anciens: 14h.

Ensemble Caprice: 15h30 (jardins).

BASILIQUE NOTRE-DAME

(Chapelle du Sacré-Coeur)

Studio de musique ancienne de Montréal.

Josquin, Palestrina, Allegri: 20h.

MARCHÉ BONSECOURS

Ensembles vocaux et instrumentaux. *Le Veglie di Siena* (Vecchi): 20h.

VARIÉTÉS

ÉGLISE DES SAINTS-ANGES-GARDIENS

(angle du boul. Saint-Joseph et 15e Avenue)

Chant et orgue: 15h.

MÉTROPOLIS (59, rue Sainte-Catherine E.)

NOFX: 20h.

PARC SAINT-LOUIS

(angle 34e Avenue et Saint-Joseph)

Malajube: 18h30 ; Dumas: 20h30.

GÉNIES EN HERBE #1151

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca

A-ÉTATS ENCLAVÉS

- 1 Quels sont les deux seuls pays sud-américains à n'avoir aucun accès à l'océan?
- 2 Cet État enclavé, autrefois nommé Basutoland, doit son existence indépendante de celle de l'Afrique du Sud à son histoire tissée autour du Royaume du peuple Sotho.
- 3 Suite à l'indépendance de l'Érythrée, ce pays de l'ouest africain n'a plus d'accès à la mer Rouge.
- 4 Quel pays montagneux se retrouve encerclé à l'ouest par l'Iran, au sud et à l'est par le Pakistan et au nord par les républiques d'Asie centrale.
- 5 Ce grand-duché européen est un centre financier et administratif; on y retrouve entre autres la Banque européenne d'investissement.

B-ACTUALITÉS

- 1 À quelle date eurent lieu les élections irakiennes, auxquelles participèrent près de 60% de la population?
- 2 Quel théâtre montréalais, fondé par Paul Buissonneau, a fêté ses 50 ans en 2005?
- 3 Quel acteur français célèbre pour son rôle dans *Le Dîner de cons* est décédé en janvier dernier?
- 4 Quel forum s'étant déroulé du 23 au 28 janvier dernier a lancé un «appel mondial contre la pauvreté» en compagnie de personnalités telles que Frederico Mayor et Jose Sarramago?
- 5 Quelle joueuse de tennis québécoise a remporté le tournoi de Waikoloa en janvier dernier, tournoi international de l'International Tennis Federation (ITF)?



Joueuse de tennis québécoise

C-PEAU

- 1 C'est par cette couleur que l'on désignait auparavant des nations telles que les Cris, les Sioux et les Apaches.
- 2 Combien de couches composent la peau?
- 3 Vrai ou faux: l'exposition au soleil aide à réduire l'acné?
- 4 Quel écrivain a écrit le roman *Peau de chagrin* dans lequel on retrouve le personnage de Raphaël qui hérite d'un étrange cadeau de la part d'un veil anti-quaire?



Cette épave fut l'objet d'une mission

- 4 Mon tout est un mode de règlement des différends entre deux parties, dans le cadre duquel on choisit un ou plusieurs juges en nombre impair, et dans lequel la sentence rendue est obligatoire.

D-ASSOCIATIONS

Associez le mont de ski alpin à sa région.

- 1 Stoneham
- 2 Owl's Head
- 3 Le Massif de la Petite-Rivière-Saint-François
- 4 Olympia
- 5 Jay Peak

a-Laurentides
b-Québec
c-Charlevoix
d-Vermont
e-Cantons de l'Est

E-IDENTIFICATION PAR INDICES

- 1 Il est né dans les années 80 dans la foulée de la Conférence de Stockholm de 1972 sur l'environnement humain et constitue le principe 3 de Rio.
- 2 Il est défini pour la première fois en 1987 dans le rapport *Notre avenir à tous* de Mme Brundtland commandé par la Commission des Nations Unies sur l'environnement et le développement.
- 3 Son apparition est liée à la prise de conscience de la nécessité de réconcilier la protection de l'environnement et le développement économique, dans le but de satisfaire les intérêts du présent sans remettre en jeu ceux des générations futures.
- 4 Récemment, le rapport Coullombe présenté au gouvernement québécois recommande l'application et le respect de ce concept à l'industrie forestière.

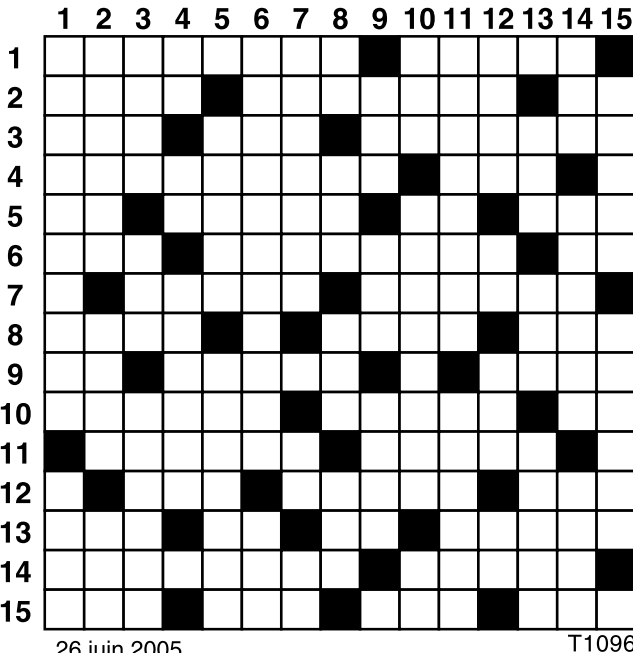
F-CHARADE

- 1 Mon premier a pour neuvième la bande dessinée.
- 2 Mon second est une unité élémentaire informatique du système binaire.
- 3 Mon troisième est une maladie contre laquelle le célèbre biologiste français Pasteur a élaboré un vaccin.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart/www.hannequart.com

VOYAGE AU QUÉBEC



26 juin 2005

T1096

HORIZONTALLEMENT

1. Ville de la Côte-Nord - Premier intendant de la Nouvelle-France.
2. En face d'Ottawa - Région du Québec - Indique une alternative.
3. D'un verbe d'action - Dopant pour sportif - Une île du Saint-Laurent.
4. Ville voisine de Montréal - Peintre et sculpteur français.
5. À la mode - Enlève en frottant - Dans le nom de bien des villes du Québec - Celle d'Anticosti, par exemple.
6. Qui a vu le jour - Ensemble des larves nageuses de moulles avant leur fixation - Id est.
7. Sans voix - Sa lame est rigide.
8. Buffle sauvage - Aide à fixer les teintures - Plante à fleurs jaunes, commune dans les jachères.
9. Après minuit - Décomposé, en parlant d'un mot - Parfois elles sont démontées.

10. Choisir pour remplir certaines fonctions - Baie du Canada où il y a des marées d'une grande amplitude - Marque une liaison.
11. Robustes - Poissons plats.
12. On y place une balle - A été fusionnée à la ville de Noranda en 1986 - Indique l'approbation.
13. Prénom féminin - Thermie - Dans la Côte-d'Or - Jacques Cartier y débarqua en 1534.
14. Ville du Québec fondée en 1642 - Machine hydraulique.
15. Personne ignorante - Trompés - Des épaves aux reins - Le Québec y est par rapport au Manitoba.

VERTICALEMENT

1. Ville du Québec, sur le Saint-Maurice - Ville de Québec, à l'est du lac Saint-Jean.
2. Prénom de lonesco - Ville d'Abitibi - Il travaillait pour Louis XV.

3. Levées, aux cartes - Touché - Ville située à l'entrée de la Gaspésie.
4. Thallium - Unité d'angle - Elle est liée à une insuffisance rénale sévère.
5. S'exhale d'un corps - S'introduit.
6. Ville de Québec située à l'entrée de la région du Bas-Saint-Laurent - Marque le doute.
7. Effondrements - Strontium - Plus fort que la dame.
8. Hypothèse - Venus au monde - Afrique-Équatoriale française - C'était oui dans certaines régions de France.
9. Avant le moment normal - Les Îles-de-la-Madeleine est la seule région du Québec où on en produit - Aurochs.
10. Exige de bons yeux - Principale région affectée par les inondations du nord-est québécois de 1996 - Spectacle japonais.
11. Exérèse - Chiens sauvages d'Australie.
12. Épaissir une sauce - Nickel - Mollusque comestible - Altesse royale.
13. Petite pomme - Désavoué - On peut le confondre avec un autre.
14. Il n'en est pas question! - Le trappeur le chasse avec des collets - Pousse en Malaisie.
15. Lichen de couleur grisâtre - Division administrative du Québec.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	H	A	M	P	E	T	R	E	P	O	M	M	E	
2	H	A	S	E	P	A	L	L	E	U	N	S			
3	E	C	O	R	G	E	S	U	I	T	E	E	T		
4	P	H	I	R	E	M	E	S	E	R	R	E			
5	T	E	R	N	I	O	E	S	T	R	E	R	P		
6	E	H	O	G	E	T	E	S	I	S	E				
7	L	A	I	S	S	E	B	A	S	S	I	N			
8	U	N	E	M	A	L	A	P	T	E	S				
9	A	G	Q	U	E	N	L	E	R	R	E				
10	R	E	G	O	I	T	E	E	X	C	L				
11	R	O	R	E	O	S	T	H	E	S					
12	O	V	I	N	G	L	A	N	E	R	O				
13	S	E	E	P	I	T	E	R	I	T	A				
14	E	A	U	A	M	G	I	N	S	E	N				
15	R	U	R	I	A	L	P	E	N	E	T	R	E	E	S

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

ARTS VISUELS

Monopoli: retour à la case départ



JÉRÔME DELGADO
COLLABORATION SPÉCIALE

L'enseigne de la caserne 20 est encore là, surplombée de son « *Fire Headquarters* ». Mais en lieu et place des pompiers, ce sont des architectes qui animeront le côté sud du Palais des congrès. C'est là, rue Saint-Antoine, que la galerie Monopoli, seule consacrée à l'architecture, a repris vie.

Une double vie, en fait, car en plus de l'espace ayant pignon sur rue, une vitrine donnant sur le passage intérieur, plus fréquenté, parlera de l'actualité architecturale au Canada. *L'Archi-projet du mois* est un point d'information, fait de maquettes, dessins, photos, vidéos et textes.

Deux ans après avoir quitté l'édifice Belgo, où elle avait trouvé à se nicher (dans le hall d'entrée d'un bureau d'architectes), Monopoli réapparaît grâce aux efforts du même couple passionné, Sophie Gironnay et Alain Laforest. Sans le sou (une bourse ici, une bourse là, mais rien pour le fonctionnement à long terme), mais munis d'une solide entente de partenariat en guise de loyer.

« On nous demande d'animer, dit l'âme et directrice de la petite galerie. Le local n'est pas gratuit, mais *Archi-projet* équivaut à trois années de loyer. »

Alors que le premier *Archi-projet* met à l'honneur la Tohu, la cité des arts du cirque, l'expo inaugurale de la rue Saint-Antoine, *Cartographier Rome*, de l'Atelier in situ, illustre la mission de Monopoli: priorité aux architectes québécois, projets internationaux et originaux. Pas de plans pour initiés.

De l'art ou du (simple) travail de recherche? Architectes ou artis-



La galerie Monopoli, vue de l'extérieur. Ce lieu consacré à l'architecture s'est établi dans un ancien poste de pompiers.

PHOTO FOURNIE PAR MONOPOLI

tes? Où mène tout ça? À mieux comprendre l'architecture d'aujourd'hui, croit Sophie Gironnay, qui ne veut pas d'un mini-CCA et de son rôle historique.

« On répond à un besoin, celui de diffuser le travail des gens qui construisent la société dans laquelle on vit, dit l'ex-chroniqueuse du *Devoir* et de *La Presse*. La fonction ultime n'est pas de pré-

senter des oeuvres, mais des choses plus concrètes. C'est un lieu pour l'architecture, et non pour les architectes, qui se prennent pour des artistes. »

Aucun doute là-dessus pour Atelier in situ (Annie Lebel, Geneviève L'Heureux, Stéphane Pratte). « C'est un travail de recherche, pas des oeuvres, dit Geneviève au sujet de ses photos.

Je ne mettrais pas une étiquette avec un prix. » Elle ne refusera pas pour autant une offre d'achat.

Ce travail de recherche, les trois comparses l'ont développé, chacun à leur tour, lors d'un séjour dans la capitale italienne, séjour accompagnant le Prix de Rome, qu'ils ont reçu du Conseil des arts du Canada en 2001. Chacun est revenu avec son propre regard de

Jeux de ville

JÉRÔME DELGADO
COLLABORATION SPÉCIALE

Pendant que Monopoli refait surface, le Centre canadien d'architecture présente une installation d'inspiration tout aussi ludique. Et cette *Super City* rappelle que, à l'occasion, le CCA fait aussi dans la création actuelle.

Avant d'être oeuvre plastique, *Super City* a été un jeu de construction, du type Lego, mais en plus sophistiqué, et surtout, célèbre pour sa

courte vie sur le marché (1967-1968). C'est Douglas Coupland, auteur de l'essai phare *Génération X*, qui signe l'installation, lui jadis qualifié d'enfant *legomaniaque* et, aujourd'hui, collectionneur d'ensembles de blocs.

C'est à partir de sa collection qu'il a imaginé une ville, mêlant le contenu de ses boîtes (Lego, Super City, Meccano) pour composer viaducs, gratte-ciels et structures plus ordinaires. Par ce paysage tout blanc, excepté quelques touches

colorées, Coupland suggère que ces jeux ont un impact immuable sur la perception qu'ont les jeunes de l'architecture.

Non exempt de critique — ce beau et fragile paysage utopique encourage l'obsession de la perfection et de l'exploit —, *Super City* n'en est pas moins spectaculaire. Les ponts en bâtonnets *popsicle* et les Tour Eiffel en allumettes ne sont pas oubliés. Coupland ne cache d'ailleurs pas son penchant pour le réalisme: ici la tour du CN, là l'inévitable World Trade Center...

Quelques fragments fascinent davantage, tel cet immeuble en construction; à moins qu'il soit en

la ville.

Geneviève L'Heureux dévoile un travail sur la perception. Ses photos, dans un contre-jour très prononcé, laissent deviner le paysage bâti. Annie Lebel, elle, propose un ensemble très tactile et physique, révélant, à travers de simples empreintes les imperfections des rues et murs. Quant à Stéphane Pratte, il s'est livré à un travail plus intellectuel et propose différents plans de Rome, tirés de diverses périodes.

« Ce qui m'a frappé, c'est la qualité de la lumière, dit Geneviève, aujourd'hui exilée en Californie, l'ombre étant pour moi sa matière. »

« J'ai aimé, dit pour sa part Annie, le rythme de Rome, sa lenteur. J'ai pris le temps d'observer et j'ai été attirée par la matérialité des espaces. »

« Une cartographie, constate Stéphane, est liée à son temps, au contexte politique. À Rome, c'est incroyable, il s'est toujours passé quelque chose. »

À l'instar d'Atelier in situ, « obligé » de dévoiler le fruit de ses réflexions romaines, il y a une forte demande, d'après Sophie Gironnay, pour exposer la recherche en architecture. Le calendrier de Monopoli est d'ailleurs déjà rempli jusqu'à l'hiver 2006. Dès lors, la directrice artistique ne souhaite plus que « rassembler des gens » autour du projet. Elle et son conjoint n'en peuvent plus d'être seuls sur le plateau de Monopoli.

CARTOGRAPHIER ROME de l'Atelier in situ, galerie Monopoli, 181, rue Saint-Antoine Ouest, jusqu'au 20 août. Ouvert du mercredi au samedi.

train de tomber en ruines. Deux volets offerts en préambule parlent aussi autrement. Les boîtes usées (vides?) deviennent objets de convoitise et forment leur propre paysage. Ailleurs, les pièces, dans toute la diversité de leurs formes et matériaux, s'élèvent en trésors archéologiques. *Super City* prend alors un autre ton. Car elle n'est pas la ville rêvée de demain. Elle est plutôt celle d'hier, une ville de musée.

SUPER CITY de Douglas Coupland, Centre canadien d'architecture, jusqu'au 20 novembre. Ouvert du mercredi au dimanche. Infos: 514 939-7026.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

17H 35
PAS SI BÊTE QUE ÇA
Reportages sur une promeneuse de chiens à l'Île-des-Sœurs et... les requins du fleuve Saint-Laurent!

18H30 10
JUSTE POUR RIRE EN DIRECT
Alexandra Diaz anime cette année le magazine sur le Festival Juste pour rire. Reportages sur les rouages du Festival et entrevues avec les humoristes invités. Première ce soir.

20H 2
PLEINS FEUX: MARIAGES
Un film de Catherine Martin avec Marie-Ève Bertrand, Guylaine Tremblay et Hélène Loïselle. Yvonne a promis à sa soeur d'entrer au couvent, mais elle devra d'abord renoncer à son désir pour Charles...

21H 3
CHANGING LANES
Une collision sans gravité dégénère en guerre des nerfs entre les deux hommes impliqués. Pour le duo Ben Affleck-Samuel L. Jackson.

21H 10
CINÉMA DU DIMANCHE: LE VOL
Un bon thriller avec Gene Hackman et Danny DeVito. Des cambrioleurs imaginent un vol audacieux de lingots d'or dans un aéroport. On va de rebondissement en rebondissement jusqu'à la fin!

22H RDJ
MICHAËLLE
Pour Laure Waridel, la fondatrice d'Équiterre, consommer, c'est voter. Elle en parle avec Michaëlle Jean.

23H30 2
CINÉ-CLUB: AMOURS CHIENNES
Un film déchirant qui porte une fureur étrange. Des personnages tordues qui nous rentrent dans le corps comme des coups de poing. À découvrir ou à revoir.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
SRC	2 (9) 13	Le Téléjournal	Découverte / Le Nil	Et Dieu créa... Lafrique	MARIAGES (4) avec Marie-Ève Bertrand, Guylaine Tremblay	Le Téléjournal	Caméra témoin / La vie est un simple rendez-vous	AMOURS CHIENNES (2)	4	4					
TVA	4 (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	Juste pour rire en direct	TOP 10: métiers dangereux	Juste pour rire Gala / Meilleurs Moments	LE VOL (4) avec Gene Hackman, Danny DeVito	Juste pour rire en direct (23:15)	Le TVA (23:45)	7	7					
TOC	15 (17) 24 (45)	Aventure... Canada	Une pilule, une petite granule	Simonne et Chartrand (4/6)	Belle et Bum / Patrick Norman, Martin Deschamps, Lulu Hughes	LE TEMPS DE L'AVANT (3) avec Luce Guilbeault, Paule Baillargeon	TENDRESSE ORDINAIRE (3) avec Esther Auger (23:05)	8	8						
TQS	16 (30) 35	S.O.S. Beauté	UN FLIC À LA MATERNELLE (5) avec Arnold Schwarzenegger, Pamela Reed	Festival d'été de Québec / Robert Charlebois, Diane Dufresne, Claude Dubois, Pierre Flynn, Daniel Boucher	Le Grand Journal	Woodstock en Beauce	5	5							
CTV	12 8	News	E.T.	Law & Order: Criminal Intent	The West Wing	Law & Order: Criminal Intent	Desperate Housewives	CTV News	News	11	11				
CBC	6	Queen Victoria's Empire	Doctor Who	MEN WITH BROOMS (5) avec Paul Gross, Molly Parker	Sunday Night	Jimmy...	Reflections	13	13						
ABC	22	Golf (15:00)	ABC News	America's Funniest Home Videos	Extreme Makeover: Home Edition	Desperate Housewives	Will & Grace	22	22						
CBS	3	News	CBS News	60 Minutes	Cold Case	CHANGING LANES (4) avec Ben Affleck, Samuel L. Jackson	News	...Raymond	21	21					
NBC	5		NBC News	Dateline NBC - Sunday	Law & Order: Criminal Intent	Crossing Jordan	G. Michaels	18	23						
PBS	33 57	Ballykissangel	...Wine	Waiting...	Forces of the Wild	Mystery! Inspector Lynley Mysteries	RICHARD III (4) avec Ian McKellen	43	64						
		Piano (14:30)	Magic Moments: The Best of 50's Pop			Celtic Women	BBC News	Ind. Lens	46	24					
A&E		Find & Design	Crossing Jordan	The First 48	Family Plots	Intervention	CSI: Miami	73	39						
ARTV		Relais...	Visite libre	L'Ombre de l'épervier	L'Actors Studio	L'ARCHE RUSSE (3) avec Sergey Dreiden, Maria Kuznetsova	Thema... (22:45)	31	31						
BRAV		Passions of Howard Hughes	Arts, Minds	Under...	Eleven Years of Colours	BOYS DON'T CRY (3) avec Hilary Swank, Chloe Sevigny	... (23:15)	72	34						
CD		Mon oeil!	Docu-d / Chasse à l'homme	Sans détour / Armoires...	Mon oeil!	Célébrités / Vivre avec lui	20	20							
CS		... (17:30)	La FAD...	Lachimie.com	Paroles de...	...véhicules lourds	UQAR...	...des arts	Enjeux de l'entrepreneurship	Économie... Québec	47	26			
DISC		Animal Planet Pet Awards III	Daily Planet	Discovery Presents / First Canadians	MythBusters	Daily Planet	37	37							
EV		Roue de...	Hôtels tendance	Parcours d'artistes	La Route...	...des stars	Gilles Proulx	Destination Monde / Hawaii	Vidéo guide	23	51				
FC		Disney (18:06)	Darcy's (18:33)	Radio Free...	... (19:50)	Are you Afraid of the Dark (20:16)	POSTCARDS FROM THE EDGE (4) avec Meryl Streep	FAMILY BUSINESS (4) avec Sean Connery (22:35)	67						
FOX		NASCAR: Nextel Cup (14:30)	Malcolm in the Middle	King of the Hill	The Simpsons	Family Guy	American Dad	Charmed	36	46					
GBL-Q		... (15:00)	National					Crossing Jordan	...Sunday	Sports	3	3			
HI		Trouvailles... / Québec	30 journées qui ont fait le Qc	Tournaments de l'Histoire	Les Tisserands du pouvoir	LES 55 JOURS DE PÉKIN (4) avec Charlton Heston, Ava Gardner	25	53							
HIST		The Sea Hunters	Antiques Roadshow	Baiting the Bear	THE PACKAGE (5) avec Gene Hackman, Joanna Cassidy	Masterminds	49	47							
LIFE		Style Star	...Hollywood	Taking it off	So Chic	Skin Deep	Crash Test Mommy	Making it Big	Taking it off	71					
MMAX		Les Idoles...	La Route...	Nostalgia	Musicographie / P. Norman	Week-end de stars	Week-end de stars	Musicographie / P. Norman	32	48					
MP		Top5M+...	Top5M+...	Ashlee...	La Voûte	L'Gros Show	Pimp mon char	Mike Ward	Viva la bam	Les Jeunes...	La Voûte	30	30		
MTL		Noir de monde	Gilmore Girls	Extreme Makeover: Home Edition					...arménien	...Vietnam	Teleritmo	14	14		
NW		BBC News	Mansbridge	Times Seven	CBC News: Correspondent	CBC News: Sunday Night	The Passionate Eye / Indecently Exposed!	Country...	48	25					
RDI		Zone libre / Le Coton	Le Monde	RDI 10 ans / L'Effet Wal-Mart	Le Téléjournal	Le Point	Michaëlle / Laure Waridel	Le Téléjournal	Sec. Regard	19	19				
RDS		... (16:00)	Sports 30	Les hommes forts canadiens	Baseball / Mets - Yankees			Sports 30	Golf PGA	33	33				
S+		Rex	Cap Random	Pour la cause	L'Oeil du crime	Escale à L.A.	Secrets d'État	24	52						
SHOW		Silent Witness	SCI-FIGHTERS (6) avec Roddy Piper, Billy Drago	Trailer Park Boys	The Playmakers (22:01)	Trailer Park Boys (23:01)	40	40							
SPA		Smallville	FARSCAPE: THE PEACEKEEPER WARS avec Ben Browder	REPLI-KATE (6) avec Ali Landry, James Roday	DESTINY TO ORDER (5)		32								
SPN		NASCAR (14:30)	Sportsnetnews	Baseball / Mets - Yankees	Sportsnetnews		38	38							
TFO		Nos cousins...	Presserebelle	Panorama...	...Dimension	Cola le conquérant	DU RIFIFI CHEZ LES HOMMES (3) avec Jean Servais	De Gaulle, où es-tu?							
TLC		Operation Homecoming	Untold Stories of the E.R.	The Boy whose Skin Fell off	The World's Strongest Boy	Supersize she	Untold Stories of the E.R.	39	27						
TSN		Sportscentre	Billiards: 2005 UPA...	Boxing / Antonio Tarver - Glen Johnson	Sportscentre	Motoring	28	28							
TTF		Gteen	...le meilleur	Les Tofou	Zéroman	Les Simpson	Futurama	Malice et...	Polyvalente	La clique	Décalsés...	Les Simpson	Futurama	34	45
TV5		...santé (17:30)	Journal FR2	Vivement dimanche / Renaud Donnedieu de Vabre	Écrans...	Culture et Dépendances / ...otage des religions	Le Journal	Bibliotheca	Kiosque	15	15				
TVO		It's a Living	Serious...	Planet...	RenegadePress	HOME TRUTHS avec Warren Clarke, Colin Buchanan	Walk Naked Singing	Person 2...	Film 101	74	56				
VIE		Interventions miracles	Décore... vie	Métamorphose	...Ménage	Dre Nadia...	Everwood	C'est pourtant vrai	Le sexe dans tous ses ébats	35	44				
VOX		Vos droits	Livre Show	Révélation	Parole et Vie	Maisons & Jardins	Le Monde de l'auto	BoxeRock	9	9					
VRAK		Il était une...	Radio Free...	Degrassi...	Edgemont	La vie à cinq	Degrassi...	Parents à...	16	16					
YTV		Drake &...	15 Love	...Hunters	Dark Oracle	Smallville	Zixx Level 1	Fries with that	15 Love	Radio Active	Ready or not	44	18		
Z		Monstres mécaniques	Cour à "Scrap"	Métal hurlant	Bolidés	Au-delà du réel	Tru Calling	26	54						
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	

